

Nouvelles de Flandre

N° 85

Trimestriel/Driemaandelijks
JUILLET-SEPTEMBRE/JULI-SEPTEMBER 2017

bpost

PB- PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
1200 BRUXELLES 20
Afgiftekantoor
1200 BRUSSEL 20
P008243

**Discriminations linguistiques :
Experts et francophones
de Flandre** sur la même longueur d'onde...

L'Europe se donne-t-elle
les moyens de promouvoir
le français et le multilinguisme ?

Laos
carnet de voyage

Agenda
des activités
culturelles
en français



www.francophonie.be/ndf



La langue française a-t-elle disparu de Flandre ?

Beaucoup d'associations proposent des activités diverses telles que conférences, spectacles ou visites guidées. Cependant, l'information circule mal. Par manque de moyens et par peur des extrémistes, la plupart des initiatives se limitent à un niveau local et sont relativement méconnues.

Il est donc indispensable de disposer d'un outil de communication efficace destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à sa culture, d'entretenir des liens entre les francophones et de les faire connaître au-delà de leurs frontières.

C'est pourquoi nous avons créé l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF).

Que proposons-nous ?

- la diffusion d'un magazine sur Internet,
- la publication trimestrielle d'un agenda des activités en français,
- l'aide à la création de sites Internet destinés aux associations.

A qui notre projet s'adresse-t-il ?

- aux francophones de Flandre et de la périphérie de Bruxelles,
- à tous les néerlandophones qui désirent mieux connaître la langue et la culture françaises,
- aux autres francophones de Belgique et du monde avec qui nous souhaitons entrer en contact.

L'APFF s'interdit toute ingérence politique et philosophique, si ce n'est au niveau culturel qui est l'objet de son action. Elle désire en outre développer des relations harmonieuses avec les autres cultures.

L'APFF est membre de l'Association Francophone d'Amitié et de Liaison (AFAL) et membre observateur de la Conférence des Peuples de Langue Française (CPLF).

Vous pouvez **soutenir notre action** en devenant membre de notre association (cotisation 1 an : 15 €, Etranger : 30 €) ou en devenant membre d'honneur (cotisation 1 an : 50 € ou plus) ou encore en nous faisant un don. Les membres et les donateurs reçoivent le magazine "Nouvelles de Flandre" tous les trois mois.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Is de Franse taal uit Vlaanderen verdwenen ?

Talrijke verenigingen stellen verscheidene activiteiten voor zoals voordrachten, optredens of geleide bezoeken. Nochtans stroomt de informatie slecht door. Bij gebrek aan middelen en door de angst voor extremisten, beperken zich de meeste initiatieven tot een lokaal niveau en blijven ze relatief onbekend.

Het is dus noodzakelijk over een doeltreffend communicatiemiddel te beschikken bestemd voor alle belangstellenden in de Franse taal en cultuur, om een band te onderhouden tussen de Franstaligen en hen te leren kennen over de grenzen heen.

Daarom hebben wij de Vereniging ter Bevordering van de Francophonie in Vlaanderen opgericht.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Gibt es die französische Sprache noch in Flandern ?

Viele Vereine bieten verschiedene Aktivitäten wie Konferenzen, Vorstellungen oder Führungen an; aber leider ist der Informationsfluss schlecht. Aus mangelnden finanziellen Mitteln, aber auch aus Angst vor Extremisten beschränken sich die Initiativen auf eine lokalen Ebene und sind relativ unbekannt.

Deshalb ist ein effizientes Kommunikationsmittel wichtig, das denjenigen, die sich für die französische Sprache und deren Kultur interessieren zu Verfügung steht, und es ihnen ermöglicht, Kontakte zu unterhalten und die französische Sprache über ihre Grenzen hinaus bekannt zu machen.

Aus diesem Grund haben wir den Verein zur Promotion der Francophonie in Flandern gegründet.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Has French Disappeared in Flanders ?

Many associations offer various kinds of activities, conferences, exhibitions, guided tours, etc. Often though, the information about them doesn't get out. Whether through a lack of resources or a fear of extremists, most of these initiatives remain local and little known.

It is therefore essential to have good system of communication to reach all those interested in the French language and culture, to maintain contacts among Francophones and to make sure they are known to the wider world.

This is why we have created the non-profit Association for the Promotion of French Culture in Flanders.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB

Discriminations linguistiques :
Experts et francophones de Flandre sur la même longueur d'onde...

L'Europe se donne-t-elle
les moyens de promouvoir
le français et le multilinguisme ?

Laos
carnet de voyage

Agenda
des activités
culturelles
en français

www.francophonie.be/ndf

N° 85 - Juillet - Septembre 2017

Sommaire

- Editorial 3
- Discriminations linguistiques : Experts et francophones de Flandre sur la même longueur d'onde... 5
- L'Europe se donne-t-elle les moyens de promouvoir le français et le multilinguisme ? 6
- Carnet de voyage : Laos 7
- Francofolies de Spa 2017 19
- Arts plastiques et son à Dunkerque 20
- Centenaire Rodin, de Paris à Calais 21
- Dîner littéraire « Bruxelles sous nos pieds » par Roel Jacobs 23
- Le franglais et les anglicismes (2) 24
- Jeux 25
- Cinéma 27
- « Sacrée science » à Villeneuve d'Ascq 27
- En Bref ... 28
- Agenda 30
- Epingle 31



Edito

« Il y a plus de dix ans, qu'au nom des francophones habitant en Flandre, nous demandons qu'on ne fasse pas obstacle à notre droit de vivre notre culture. Rien de plus ! (...)

Les nationalistes flamands disent : "Les francophones ne sont pas une minorité en Flandre". A défaut de pouvoir nous référer à un recensement linguistique, nous avons fait réaliser, en 2009, un sondage par "Dedicated Research" qui a révélé la présence de 367 000 francophones en Flandre. 309 000 ont le français pour langue maternelle. 58 000 entretiennent des liens étroits avec notre culture, parce qu'un de leurs parents est francophone et qu'ils parlent parfaitement le français. »

Marcel Bauwens

Extrait de l'article « L'APFF forcée d'en appeler à l'ONU pour défendre les droits culturels des Francophones de Flandre » publié dans *Nouvelles de Flandre* en avril 2011

Nous dédions ce numéro à notre collaborateur et ami Marcel Bauwens, décédé le 11 mai dernier à Ostende. Il était « un des grands journalistes belges de l'après-*Seconde Guerre mondiale* » comme l'a écrit son confrère Christian Laporte, dans un vibrant hommage.

Sans Marcel Bauwens, journaliste au *Peuple* de 1955 à 1959 puis au *Soir* de 1959 à 1989, il est fort probable que notre Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF), dont il était un des membres-fondateurs, n'aurait jamais vu le jour.

En souhaitant bon vent à notre ami Marcel, nous vous invitons à découvrir notre numéro d'été et notre dossier sur le Laos. Sans oublier nos rubriques habituelles.

Bonnes vacances à toutes et à tous,

Anne-Françoise COUNET et Edgar FONCK

**Vous trouverez un formulaire de cotisation et de soutien en page 26.
Merci de nous envoyer vos commentaires et suggestions.**



Copyright © 1998-2017 A.P.F.F. asbl
Siège : Avenue de Broqueville 268/12, B-1200 Bruxelles, Belgique
Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
Courriel : apff@francophonie.be, Site : <http://www.francophonie.be/ndf>
Banque : BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB



Avec le soutien de la Commission communautaire française et de l'Aile belge de l'Union internationale de la presse francophone.



Le Cercle Royal Artistique et Littéraire

a.s.b.l.

Ses Salons et Son Auditoire
Ses Grandes Conférences et Ses Déjeuners-causeries
Son Cycle de Cours-Conférences
Sa Bibliothèque
Son Club Informatique
Son Club de Bridge et ses Cours de Bridge
Ses Duplicata et ses Tournois
Son Club de Scrabble en Duplicata
Son Atelier d'Éveil au Théâtre
Ses Visites, Excursions et Voyages culturels

cral.reservations@gmail.com
Recollettenlei 3
9000 Gent
Tél: + 32 (0)9 223 15 89

Hotel Alizee



*Dans une oasis de verdure et de calme,
à une centaine de mètres de la plage,
dix chambres de luxe totalement rénovées,
une piscine extérieure chauffée et un sauna...*

La formule pour des vacances réussies.

Fam. Derinck - Willems
Tollenslaan 1 • B-8421 De Haan
tél: 059.23.34.75 • fax: 059.23.76.34
e-mail: info@hotelalizee.be
www.hotelalizee.be



www.agora-francophone.org



La revue
de presse
francophone

+200
médiat francophones
hebdomadaire
mise à jour
1 veille
permanente

Agora Francophone : l'information revitalisée à suivre
chaque semaine pour savoir tout ce qui se passe dans
les mondes francophones.



Tous les numéros de la revue **l'Année Francophone Internationale**
bientôt disponibles dans la **boutique en ligne** sur www.agora-francophone.org

142. Certains points dans le dispositif mis en place appellent néanmoins des observations.

A. Absence d'organisme compétent pour le motif de la langue

143. L'article 3 de la loi anti-discrimination indique que la « langue » est l'un des motifs de discrimination contre lequel la loi entend lutter. Ce motif ne figure pas dans le droit européen de la lutte contre les discriminations.

144. Le législateur a confié à UNIA le rôle de veiller à la bonne application de la loi anti-discrimination. Il est néanmoins fait exception à cette compétence pour les litiges fondés sur une discrimination sur la base de la langue. L'article 29, § 2, de la loi confie cependant au Roi le soin de désigner l'organe qui sera compétent pour les discriminations fondées sur la langue. Or, à ce jour, cette désignation n'est toujours pas intervenue. Par ailleurs, les victimes d'une discrimination fondée sur la langue ne peuvent, contrairement aux victimes de discrimination liée aux autres motifs mentionnés dans la législation, bénéficier de l'aide, d'informations et de conseils d'une institution publique spécialement créée à cette fin. Ainsi, UNIA ne peut recevoir de signalement, ni a fortiori le traiter, lorsque la discrimination est fondée sur la langue⁵⁵. Incidemment ceci peut susciter une difficulté lorsque un signalement est effectué qui a trait à la fois à la langue et à un autre motif pour lequel UNIA possède bien une compétence. Ce dossier ne sera enregistré qu'en faisant abstraction de la dimension « langue ». Il convient de remédier à cette incohérence du dispositif de protection contre les discriminations, qui crée une inégalité entre les victimes.

145. La Commission recommande de mettre à exécution l'article 29 § 2 de la loi anti-discrimination et de désigner un organisme de promotion de l'égalité de traitement compétent pour le motif de la langue.

Discriminations linguistiques : Experts et francophones de Flandre sur la même longueur d'onde...

On l'attendait depuis longtemps. Le premier rapport d'évaluation des lois antidiscrimination de 2007 est aujourd'hui sur la table de la secrétaire d'Etat à l'Égalité des chances, Zuhair Demir (N-VA). Il sera examiné par les députés qui décideront de la suite à réserver aux 33 recommandations formulées par la Commission d'évaluation présidée par Françoise Tulkens, ancienne juge et vice-présidente de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg. D'entrée de jeu, Madame Tulkens confie, dans une interview publiée sur le site du *Vif* : « les discriminations minent la démocratie ».

Les francophones de Flandre ont de quoi être satisfaits du rapport. Les experts pointent du doigt l'absence d'organe compétent pour traiter des discriminations linguistiques. « L'article 29 § 2 de la loi confie au Roi le soin de désigner l'organe qui sera compétent pour les discriminations fondées sur la langue. Or, à ce jour, cette désignation n'est toujours pas intervenue.

Partant, les victimes d'une discrimination fondée sur la langue ne peuvent, contrairement aux victimes de discrimination liée aux autres motifs mentionnés dans la législation, bénéficier de l'aide, d'informations et de conseils d'une institution publique spécialement créée à cette fin. »

Après avoir rappelé, d'une part, qu'Unia (ex-Centre inter-fédéral pour l'égalité des chances) ne peut intervenir en cas de discrimination linguistique et, d'autre part, qu'en cas de discrimination ayant trait à la fois à la langue et à un autre motif, il est fait abstraction de la dimension linguistique, les experts déclarent : « il convient de remédier à cette incohérence du dispositif de protection contre les discriminations, qui crée une inégalité entre les victimes ». Ils recommandent de « mettre à exécution l'article 29 § 2 de la loi antidiscrimination et de désigner un organisme de promotion de l'égalité de traitement compétent pour le motif de la langue ».

Autre motif de satisfaction, la Commission recommande également que les autorités « poursuivent leurs travaux afin d'aboutir sans délai à la création d'un Institut national des droits de l'homme en conformité avec les Principes de Paris ».

Ces deux recommandations sont à mettre en parallèle avec celles qui ont été faites à la Belgique lors de son deuxième Examen périodique universel (EPU) devant l'ONU, début 2016.

Suivi des recommandations

Le suivi de ces recommandations, qu'il s'agisse de celles du rapport antidiscrimination ou de celles de l'ONU, appelle à une consultation régulière de la société civile par les autorités concernées : ministère des Affaires étrangères, de la Justice, secrétariat d'Etat à l'Égalité des chances, ... La Belgique n'en a cure. La société civile n'a plus été consultée depuis plus d'un an, alors que la Belgique a accepté la recommandation de la Pologne d'« associer la société civile au processus de suivi et de mise en œuvre des recommandations issues de l'EPU ».

Il faut savoir que les discriminations subies par les francophones de Flandre sont fréquentes. La N-VA qui est au pouvoir tant au niveau régional que fédéral, ne veut pas entendre parler de minorité francophone sur son territoire ni de discriminations linguistiques.

La Belgique « démocratie imparfaite »

Les dénis de démocratie de la N-VA en matière de droits de l'homme ont des conséquences dommageables pour la Belgique sur le plan international. Ainsi, l'indice de démocratie⁽¹⁾ de notre pays, calculé par *The Economist*, est en chute libre.

En une décennie, la Belgique est passée de la 20ème à la 35ème place sur les 167 pays examinés⁽²⁾. Depuis 2014, année de l'entrée de la N-VA au gouvernement, notre pays n'est plus repris dans le groupe des « pleines démocraties » (full democracies) mais dans celui des « démocraties imparfaites » (flawed democracies). Il est à la traîne des pays d'Europe occidentale. Qui plus est, le résultat de la Belgique, en ce qui concerne la « participation politique », est désastreux. Dans cette catégorie qui tient notamment compte de la participation des minorités dans le processus politique, la Belgique se retrouve au même niveau que la Russie et la Turquie avec une note de 5/10 !

Reste à espérer que le rapport antidiscrimination agisse comme une piqure et qu'il relance le processus de consultation de la société civile !

Edgar FONCK

(1) L'indice de démocratie est basé sur 60 critères répartis dans cinq catégories : processus électoral et pluralisme, fonctionnement du gouvernement, participation politique, culture politique, libertés civiles.

(2) Democracy Index 2016, publié par *The Economist* en 2017, <https://www.eiu.com/democracy2016>.



Belle initiative que celle de la Représentation permanente de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) à Bruxelles qui invitait le Groupe des Ambassadeurs francophones – les Représentants des 17 pays membres à la fois de l'OIF et de l'Union européenne – pour se pencher sur l'usage du français dans les institutions européennes.

Cette table-ronde était suivie, quelques semaines plus tard, par une réunion au palais d'Egmont avec Didier Reynders, vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères. Lui aussi est conscient du fait que le Brexit constitue une opportunité à saisir pour renforcer l'usage du français et plus largement le multilinguisme. On le voit, tous sont d'accord de saisir la balle au bond.

Le multilinguisme est un élément clé de la carrière des fonctionnaires européens. Selon une enquête du *Soir*, « *en plus de faciliter les échanges internes, la connaissance d'une troisième langue permet à un fonctionnaire d'obtenir une promotion qui équivaudrait à un montant de 600 euros par mois* ». Pour encourager l'apprentissage des langues, la Commission organise des cours pendant les heures de travail.

Ne pas avoir le moyen de ses ambitions

Depuis plus de dix ans, ces cours sont externalisés pour en diminuer le coût. Ils sont confiés à des écoles de langues qui remportent des appels d'offres. Les quelque 150 professeurs – dont plus d'un tiers pour le français – qui enseignent leur

langue maternelle et doivent répondre à des critères sévères (diplôme de Master, plusieurs années d'expérience, ...) se retrouvent, au fil des appels d'offres, dans une situation de plus en plus précaire qui s'apparente à du dumping social.

L'enquête du *Soir* nous révèle également qu'un professeur de français gagne, aujourd'hui, 29 euros brut par heure de cours, soit 2 euros de moins que lors de l'appel d'offres précédent. Et comme un temps plein correspond à 20 heures de cours par semaine, compte tenu des heures de préparation et de correction non rémunérées, son salaire net oscille entre 1.000 et 1.500 euros par mois.

Bon nombre d'enseignants sont obligés, s'ils veulent disposer d'un revenu correct, en rapport avec leur formation, de donner bien plus d'heures de cours, avec pour conséquence, une diminution de la qualité. « *Vous êtes les jouets du système* » leur répond le directeur de l'Alliance française de Bruxelles-Europe pour se justifier.

Le budget réservé à la formation linguistique et donc au multilinguisme n'est pas en adéquation avec les objectifs sociaux et linguistiques des institutions européennes. Pour garantir sa crédibilité, la Commission doit se donner les moyens de ses ambitions. Et les instances francophones, passer de la parole aux actes. Pourquoi pas en essayant concrètement de défendre l'enseignement du français ?

Edgar FONCK





Pêche dans le Nam Khan

Insaisissable, mythique et attachant Laos

Le Laos, petit pays asiatique (mais qui en Europe, avec 236.800 km² soit 7 fois la Belgique serait considéré comme « grand »), petit par sa population de moins de 7 millions d'habitants, est une « curiosité » au niveau de l'Asie parce qu'il est l'un des rares à être enclavé (comme la Mongolie, le Népal et le Kazakhstan) et le seul, avec le Bhoutan, à ignorer l'existence du chemin de fer...

C'est un pays attachant par sa population (très diversifiée), sa culture et ses traditions : une réputation qui a souvent occulté le fait qu'il a connu une histoire mouvementée, souvent tragique, constamment occupé, envahi ou administré par des étrangers, et cela des origines (huitième siècle) au milieu du XXe (accession à l'indépendance).

On l'a appelé « le pays du million d'éléphants » parce que, il y a plus de mille ans, lorsque ses frontières étaient plus réduites qu'actuellement, on y comptait en moyenne un éléphant pour deux habitants, alors qu'on n'en recense plus aujourd'hui qu'un bon millier : les guerres, les calamités naturelles, la pollution, la déforestation, l'évolution du mode de vie et la motorisation sont passées par là.

Le Shangri-la de l'Asie du Sud-Est

Même si on ne peut réduire l'image de ce pays mythique à quelques clichés, c'est quand même à eux qu'il faut se référer : le Laos est l'un des trois piliers de l'ex-Indochine française ; c'est une concentration de pagodes bouddhiques étincelantes, le lieu de vie d'une population paisible, pieuse, rurale, vivant à l'écart de la modernité (même si cela change aujourd'hui sous l'influence des voisins chinois), en raison de son isolement et de l'absence de développement industriel dans lequel l'a confiné le colonisateur français ; un pays aussi où le nouvel atavisme politique (régime à parti unique d'inspiration marxiste) n'a aucunement affaibli l'attachement populaire à la tradition et au culte bouddhistes. Bref, une sorte de paradis perdu, un « Shangri-la » de l'Asie du Sud-Est, le « rêve asiatique » des randonneurs européens...

Arrêtons ici la comparaison : bien que la Chine soit le plus grand voisin, le premier partenaire commercial, le premier investisseur direct, le premier rival aussi en ce qui concerne la gestion du Mékong (le Laos s'étend sur les deux rives du fleuve himalayen... qui s'écoule en terre chinoise sur près de 2.500 km !), le peuple laotien n'a pas grand-chose à voir avec le peuple et la culture hans : la langue laotienne (qui est en fait

le dialecte de Vientiane, la capitale actuelle) est très proche du thaï avec des influences khmères, la cuisine, succulente au demeurant, n'a rien de chinois (on mange traditionnellement avec les mains et une cuillère comme en Thaïlande, les baguettes n'ayant fait leur apparition que récemment) et pour les ingrédients et les recettes, ils seraient plutôt proches des cuisines siamoise et vietnamienne...

Un mot à présent sur la genèse de ce pays et de ses peuples. Le pluriel est de mise car le Laos actuel (ou plus exacte-

LAOS



Nom officiel : République démocratique populaire Lao

Superficie : 236.800 km² (Belgique : 32 545 km²)

Population : Env. 6.800.000 habitants

Capitale : Vientiane (env. 900.000 hbts)

Villes principales : Luang Prabang, Savannakhet, Paksé

Langue officielle : Lao ou laotien

Monnaie : Kip laotien (LAK), 1 € = +/- 8.950 LAK

Religions : Bouddhisme (66%), animisme (30%), christianisme (2%), islam (1%)

Indice de développement humain :

139ème rang mondial en 2014

Système politique : République socialiste communiste dirigée par un parti unique, le Parti populaire révolutionnaire lao (PPRL)

Adhésion à la Francophonie : 1972 (Etat associé)

Statut : Etat membre (depuis 1991)

ment la République populaire et démocratique Lao/RPDL) est pluriethnique : on y recense plus de cinquante ethnies et pratiquement autant de dialectes. Mais l'ethnie dominante dans le territoire constituant aujourd'hui l'Etat souverain du Laos est l'ethnie lao (58 %) laquelle a fait de son propre idiome la langue officielle, exactement comme en Chine le mandarin (dialecte de Pékin) a été imposé au 1,4 milliard de Chinois.

Le territoire constituant l'actuel Laos est peuplé – les recherches paléontologiques l'ont démontré – depuis le néolithique et même avant, et cela par des populations d'origine mélanésienne, australienne et ensuite thaïe. Mais le peuplement homogène, culturellement parlant, daterait plutôt du VIII^e siècle et aurait d'abord été apparenté aux Khmers (les fondateurs du royaume d'Angkor), avec des souverains plus ou moins mythologiques.

Liège-Luang Prabang même combat

Les spécialistes font débiter l'histoire du Laos, telle qu'on a pu l'établir sur des bases scientifiques, au XIV^e siècle de notre ère et plus exactement en 1353, avec le royaume de Lan Xang qui eut Luang Prabang comme première capitale (et ce jusqu'en 1548). Plus tard, on parlera souvent de ce « Royaume de Luang Prabang », le plus développé et donc le plus convoité, celui dont les habitants furent les plus fiers et les plus indépendants au sein d'un « grand Laos » aux frontières mouvantes. Ici encore, on pourrait, toutes proportions gardées, comparer l'ancien Royaume de Luang Prabang à ce que fut, au cours de l'histoire balbutiante de la Belgique, la Principauté de Liège.

Le pays fut occupé par les Birmans jusqu'à la fin du XVI^e siècle, lors de l'établissement d'une première dynastie spécifiquement lao (avec Vientiane pour capitale) qui régna jusqu'en 1694.

Protectorat français

De plus en plus, l'ensemble des territoires de ce qui allait devenir le Laos unifié était la conjonction de trois royaumes voisins mais distincts : le Champasak (au sud, longeant les frontières du Cambodge et du Vietnam actuels), celui de Luang Prabang déjà cité (au nord-ouest, voisin du Siam) et celui de Vientiane, au centre). Royaumes que le Siam envahit, se montrant particulièrement destructeur pour celui de Vientiane, dont la capitale fut pratiquement rasée, jusqu'à l'arrivée à la fin du XIX^e siècle des Français, déjà présents dans la région, de la Cochinchine au Tonkin, et qui espéraient trouver, plus facilement qu'à travers le relief tourmenté du haut-Tonkin, un passage vers l'Empire du Milieu déjà investi par les Britanniques et les Portugais. Et c'est bien cette option-là, purement stratégique aux yeux du colonisateur français, qui fera que ce dernier délaissera le développement économique et industriel du Laos au profit de ceux du reste de l'Indochine, doté, elle, d'infrastructures de transport et industrielles... préservant ainsi, mais sans le vouloir, l'authenticité intrinsèque du pays lao.

Le début de cette présence française correspond à la signature de plusieurs accords, de 1893 à 1904, entre le Siam et la France, comme celui lui concédant le « protectorat » sur le royaume de Luang Prabang, ce dont les habitants de la « mère patrie laotienne » surent gré à leurs nouveaux maîtres. Complaisante, la France maintint au pouvoir (théoriquement s'entend, exactement d'ailleurs comme elle le fit avec « l'empereur » des Annamites, au Vietnam central) les rois du Grand Laos.

Embourbé dans le conflit vietnamien

Le pays sous protectorat français acquit ainsi les frontières qu'il a conservées jusqu'à nos jours. Bien sûr cette protection ne fut pas plus que le Mékong « un long fleuve tranquille », et certainement pendant les occupations de la seconde guerre mondiale : il y eut d'abord le feu vert donné par le gouvernement de Vichy pour une administration de la colonie par les Japonais, suivi par une dure occupation nipponne à partir de 1943 elle-même suivie, en 1945, de l'octroi par un empire proche du déclin d'une déclaration d'indépendance, revendiquée par une frange encore très minoritaire de nationalistes laotiens. Ces derniers créèrent ensuite un parti révolutionnaire appelé « Pathet Lao », qui plus tard sera l'allié du Vietminh, le parti communiste vietnamien qui mènera la guerre avec succès d'abord contre les Français (Dien Bien-phu en 1954) et ensuite contre les Américains (Saïgon en 1975).

La France accordera dès 1946 un statut d'autonomie au Laos et plus tard, en 1949, un statut « d'indépendance au sein de l'Union française ». De cette époque, date l'avancée lente et progressive des communistes du Pathet Lao jusqu'aux accords de Genève en 1954 qui concèdent aux dirigeants marxistes la gouvernance de plusieurs des 18 provinces que compte le pays. L'indépendance du Laos, toujours monarchie constitutionnelle, n'est vraiment effective qu'à partir de sa reconnaissance par l'ONU en 1958.

Ce ne seront plus, à partir de cette année que soubresauts, déchirement, volte-face et imbrications croissantes dans la seconde guerre d'indépendance du Vietnam, contre le gouvernement sudiste du président Thieu, la « sale guerre américaine » du président Johnson qui se soldera par la chute de Saïgon et la réunification du Vietnam en 1975. Cette année là sera aussi celle de la victoire du Pathet Lao reconverti en « Parti révolutionnaire populaire lao ». Parti unique au pouvoir jusqu'à ce jour, et qui procéda à une terrible et cruelle répression de la population insoumise (exodes massifs de réfugiés, généralisation des camps de travail, extermination d'ethnies dissidentes comme les Hmongs) et ce jusqu'à la chute de l'URSS, le pays commençant à s'ouvrir – « à la chinoise » – au monde extérieur et au commerce international à partir de 1991, adhérant à l'ASEAN (Association des pays du sud-est asiatique) en 1997 et à l'OMC (Organisation mondiale du commerce) en 2009.

Ouverture au monde

Aujourd'hui le pays est pacifié dans presque tous les sens du terme (pas en matière de respect des droits de l'homme, de liberté de la presse et d'association !). Le commerce extérieur et les investissements étrangers (chinois, thaïlandais, vietnamiens, australiens, japonais et dans une moindre mesure français) se développent à vive allure, l'éducation et l'apprentissage des langues étrangères s'améliorent, l'industrie touristique et le secteur tertiaire explosent, l'exploitation minière enfin reprend de manière désormais professionnelle (bauxite, or, zinc, cuivre).

Mais il y a des ombres au tableau : l'apparition ces dernières années d'une réelle néo-colonisation du nord du pays par des investisseurs chinois qui ne respectent pas les normes écologiques ou sociales...

À Vientiane on reste optimiste : aujourd'hui comme hier, les différents peuples du Laos sauront préserver leur dignité, leur pacifisme intrinsèque, leur ardeur au travail et, par-dessus tout, le sentiment inné de l'impermanence de toute chose...

André BUYSE



Le français, une place de choix menacée...

Classe bilingue à Vientiane

La langue française a été introduite au Laos, à la fin du 19^{ème} siècle, au moment du protectorat. Elle est alors la langue véhiculaire de l'administration, la justice et l'enseignement. Mais, seul un faible pourcentage de la population apprend et maîtrise le français car la scolarisation ne touche qu'une élite dans les villes. Lors du changement de régime politique en 1975, le français est rejeté au profit de la langue lao. A partir des années 90, le gouvernement ouvre le pays et instaure l'enseignement des langues étrangères. La langue française rebondit et se développe. Le Laos devient membre officiel de la Francophonie en 1991 et les autorités mettent en place un système de classes bilingues. Actuellement, le français reste la langue de la diplomatie, des élites, des professions supérieures, des personnes plus âgées qui ont souvent étudié en France. L'anglais menace comme partout, d'autant plus depuis l'entrée du Laos dans l'ASEAN. L'enseignement d'autres langues comme le Chinois, Japonais ou Coréen se développe également.

Enseignement primaire et secondaire

On compte 9 écoles primaires (environ 1200 enfants) et 4 secondaires (un peu plus de 2000 élèves) qui proposent des classes bilingues français-lao et ce dans 4 villes principales. Le français y est enseigné dès la 3^{ème} année primaire et sert de langue d'enseignement pour les mathématiques et les sciences. L'objectif est de former une élite francophone, surtout au niveau scientifique, capable de poursuivre des études en France ou dans les filières francophones du Laos mais aussi de former les futurs enseignants pour ces filières. C'est actuellement, la structure de l'enseignement où les élèves bénéficient du meilleur enseignement non seulement en français mais aussi dans les autres matières comme en témoignent les résultats à l'examen d'entrée à l'université (70 à 80% de réussite pour les étudiants du système bilingue contre 20 à 40% pour les autres). Il faut cependant bien avouer qu'au terme du secondaire (après 10 ans d'enseignement) souvent le niveau de français ne dépasse malheureusement que très rarement le niveau B1.

Ces filières, au départ soutenues par la coopération française et l'OIF, sont depuis 2015 sous la responsabilité de la cellule bilingue du ministère de l'éducation, dirigée par Bounpheng Sivilay pour qui « la francophonie doit continuer à soute-

nir l'enseignement du français car d'autres pays comme la Chine voudraient aussi ouvrir des classes bilingues ». Le danger est donc que le Laos n'ait pas ou ne consacre pas assez de moyens pour entretenir le réseau d'enseignement en français.

Université nationale du Laos (UNL)

La faculté des lettres possède 8 départements de langues. Souvent, les étudiants choisissent d'apprendre une langue étrangère en fonction du nombre de bourses offertes pour partir étudier à l'étranger. Or, les pays européens en donnent de moins en moins et la Chine et le Vietnam de plus en plus. On voit ainsi clairement vers quelles langues étrangères va se tourner le Laos à l'avenir.

Le département de français est actuellement en 4^{ème} position au niveau du nombre d'étudiants. Les effectifs baissent de plus en plus car cette formation n'offre pas beaucoup de débouchés. Elle vise à acquérir un bon niveau de français mais ne forme pas à un métier spécifique. Pourtant ce n'est pas l'enthousiasme et la motivation des responsables du département qui manquent. Souvannapha Vongsay et Latdany Latmany se mobilisent sans mesure pour leur département notamment lors de la journée de la Francophonie, fêtée par de nombreuses activités et concours destinés aux étudiants, et soutenus par l'Association pour la promotion de la Francophonie en Flandre (voir n° 84 de *Nouvelles de Flandre*). ☞



Visite du Département de français de l'UNL avec Latdany Latmany

Ecole normale supérieure

Le Laos dispose d'un réseau d'écoles normales où sont formés les professeurs des divers niveaux du système éducatif. Sur 8 établissements, deux ont un département de français destiné aux futurs enseignants des classes bilingues et des cours de français langue étrangère. Le choix de la filière française est trop rarement un choix délibéré. En fait, le gouvernement impose des quotas pour chaque faculté. En fin de secondaire, les élèves qui obtiennent les meilleurs résultats peuvent choisir leurs études et se tournent souvent vers la médecine, le droit, etc. Les autres sont obligés de se diriger vers des filières moins prestigieuses comme l'enseignement où les salaires sont bien moins attrayants.

Université des sciences de la santé (USS)

À l'USS, les étudiants étudient 3 ans à la faculté des sciences de base puis se spécialisent en médecine, pharmacie ou dentisterie. La faculté des sciences de base possède un département de français où sont inscrits 17% des étudiants de l'USS. Ils choisissent d'apprendre le français parce que souvent ils connaissent déjà l'anglais mais aussi parce que le français est encore souvent utilisé dans les hôpitaux (ordonnances ou résultats des radios rédigés en français par exemple). Comme le souligne Soulisack Luanglad, auteur d'une thèse de doctorat sur l'enseignement du français médical au Laos « *la culture française, notamment la culture de travail dans le domaine médical français, est enracinée depuis longtemps dans ce pays* ». Mais de moins en moins d'étudiants sont capables de suivre des cours en français faute d'un niveau de langue suffisant. Les responsables de l'université déplorent le manque de soutien des instances francophones. Les étudiants apprennent d'autres langues, celles qui leur permettent d'obtenir une bourse pour se spécialiser à l'étranger. Dans le domaine médical aussi, le Laos se tourne vers des pays partenaires plus « généreux ».

Tout n'est pourtant pas si négatif. Il existe des partenariats efficaces, notamment dans le domaine de la neurologie, avec une ONG française, l'Association de Promotion des Neurosciences au Laos. Citons aussi le master Mekong Pharma qui permet d'obtenir un diplôme en français, reconnu internationalement. Malheureusement comme l'explique Bansa Oupathana, un des responsables de l'USS, ici aussi, il commence à y avoir un manque d'étudiants pour suivre ces formations de haute qualité car le niveau de français n'est pas suffisant. Si rien n'est fait, elles seront vouées à la disparition.

Coopération française

Outre les cours, les activités culturelles et les services de la médiathèque de l'Institut de Vientiane et Luang Prabang, la coopération linguistique française collabore avec la cellule bilingue et continue à mettre des moyens pour développer des partenariats entre universités laotiennes et françaises (notamment les partenariats de l'USS). « *Les moyens financiers diminuent mais tentent d'être compensés par des moyens humains, envoi d'experts techniques ou de volontaires* » explique Jérôme Carujo, l'attaché à la coopération linguistique et éducative de l'ambassade de France.

A ce titre, la coopération française a créé le Pôle d'activités francophones, situé sur le campus de l'UNL. Un centre de



Institut français de Vientiane

documentation où professeurs et étudiants disposent de 50 postes informatiques (bienvenus étant donné les pauvres moyens de l'université), avec accès gratuit à Internet et plus de 3000 ouvrages à disposition ainsi que des formations et de nombreuses animations culturelles. La seule difficulté raconte la responsable Marieke Charlet, « *c'est d'attirer les étudiants pour les initier à la littérature car c'est une démarche à laquelle ils sont peu habitués* ».

Agence universitaire de la Francophonie (AUF)

En 2006, l'AUF avait lancé, en collaboration avec d'autres partenaires, le projet VALOFRASE visant à renforcer le français dans les 3 pays d'Asie du Sud-Est membres de l'OIF (Cambodge, Laos, Vietnam). Pendant 10 ans, ce programme a soutenu de nombreux projets dans l'enseignement, la formation et l'insertion professionnelle. Depuis 2015, l'AUF a réduit ses financements parce qu'elle « *entend passer d'une logique de substitution à une politique d'accompagnement* » comme l'indique Julie El Moutaoukil Rousseau, responsable de l'antenne du Laos. Elle continue à financer des filières francophones comme celle en médecine ou en droit. Ne sont plus soutenues que les départements qui en font la demande en déposant un projet solide au niveau de la qualité de l'enseignement, de l'employabilité de leurs futurs diplômés et du développement local.

L'AUF octroie, en effet, de plus en plus de bourses pour des études dans les universités de la Région qui offrent une double diplomation. Ce qui permet à la fois d'améliorer la qualité des universités locales et coûte moins cher que d'envoyer des étudiants en Europe. L'AUF ne coupe pas dans tous les budgets puisqu'elle vient d'ouvrir, fin juin, un nouveau campus numérique francophone à l'UNL à Vientiane.

La langue française attire encore la nouvelle génération. Mais on l'aura compris, si la Francophonie veut conserver une tête de pont en Asie, elle devra continuer à soutenir l'enseignement du français. Le Laos quant à lui, doit se donner les moyens de ses ambitions pour développer un enseignement de qualité indispensable à son bon développement. Si on n'y prend garde, la langue française aura tôt fait de disparaître au profit de l'anglais et des langues des acteurs économiques voisins qui se bousculent pour prendre la place.

Anne-Françoise COUNET

Luang Prabang, perle du Laos

Vue du mont Phousi

Luang Prabang c'est d'abord un site exceptionnel ensermé dans un écrin de verdure, au cœur d'une région montagneuse qui compte de fabuleuses grottes et cascades. La ville s'étend sur une langue de terre, tout en longueur, au confluent du fleuve Mékong et de la rivière Nam Khan. Le climat aussi invite à y séjourner. A 600m d'altitude, en saison sèche (de novembre à mars) la chaleur est supportable et l'air agréable, surtout le soir. C'est également la ville la plus riche du Laos du point de vue historique et culturel.

L'ancienne capitale

La légende raconte que Bouddha s'y serait arrêté au cours de l'un de ses voyages et aurait déclaré que s'y tiendrait un jour une capitale riche et puissante. Et la ville est devenue, du XVe au XVIe siècle, la capitale de l'important royaume de Lane Xang (royaume du million d'éléphants), dont la richesse et l'influence étaient liées à son emplacement stratégique sur la route de la soie. En 1560, la capitale est transférée à Vientiane. La ville prend alors le nom qu'on lui connaît aujourd'hui, Luang Prabang, qui lui viendrait d'une célèbre statue du Bouddha, le Prabang, offerte par le Cambodge. Après l'instauration du protectorat français en 1893, Luang Prabang redevient capitale royale et religieuse jusqu'à ce que Vientiane soit définitivement la capitale administrative en 1946.

Une valeur exceptionnelle

Le centre historique de Luang Prabang, situé sur la péninsule de 1 km de long sur 300 m de large, avec ses édifices



Haw Pha Bang

religieux et ses anciennes résidences de notables, de la famille royale est demeuré le cœur administratif et religieux. Aujourd'hui les fêtes, les rites et les traditions séculaires sont toujours très vivants. C'est un lieu exceptionnel pour la richesse de son patrimoine architectural qui témoigne de l'alliance de l'architecture traditionnelle Lao avec celle de l'époque coloniale. La majorité des édifices sont construits en bois avec des techniques anciennes comme le veut la tradition. Seuls les temples sont en pierre alors que les maisons en brique à un ou deux étages, souvent avec des balcons et des éléments décoratifs en bois, constituent la marque coloniale de la ville.

Le mont sacré Phousi et les espaces naturels situés au cœur de la ville et le long des berges des rivières, ainsi que les zones humides (un réseau complexe de mares utilisées pour l'élevage de poissons et la culture de légumes) enrichissent cet environnement naturel préservé.

Inscription au patrimoine mondial

L'UNESCO a compris la valeur du site et inscrit l'ancienne capitale sur la liste de son Patrimoine mondial en 1995. Il était primordial de préserver cet ensemble sous peine que celui-ci ne suive le triste chemin de celui d'autres villes de la région comme Siem Reap ou Hanoï.

Dès 1996, sous l'égide de l'UNESCO, un jumelage de coopération est établi entre Luang Prabang et la ville de Chinon 🇫🇷



Maison du Patrimoine, bureau de l'UNESCO

en France, deux villes au passé prestigieux qui furent en leur temps capitales de leur pays. Le projet est soutenu par divers ministères français ainsi que par l'Union Européenne. Un plan appelé PSMV (Plan de sauvegarde et de Mise en valeur) voit ainsi le jour. Ce plan comporte deux aspects, réglementaire et de recommandation. C'est la Maison du patrimoine, dirigée par une équipe largement laotienne, qui est chargée de gérer le programme et de sensibiliser les populations au respect des valeurs universelles du patrimoine de Luang Prabang.

Des effets collatéraux

Suite à cette inscription par l'UNESCO, l'ancienne capitale a connu de profondes mutations ce qui a dynamisé le tourisme et multiplié considérablement le nombre de visiteurs. Mais ce développement touristique a aussi produit des effets pervers ou inattendus. Il plane sur Luang Prabang un risque de « muséification » du territoire et d'homogénéisation de l'architecture pouvant ainsi réduire la créativité des habitants. Les prix au m² ont flambé. Certains autochtones quittent le centre-ville préférant louer leur bien à des commerçants et partir habiter en périphérie. Les maisons d'hôtes, restaurants et autres boutiques ont pris la place des logements familiaux. Mais si le centre se voit déserté par les habitants, par contre le développement commercial et touristique offre de nombreuses possibilités d'emplois pour les populations environnantes.

Un problème similaire touche le domaine de la culture qui pourrait se retrouver à terme limitée à un simple folklore et réduite à des rites faussement authentiques à destination des touristes. Cela concerne notamment la vie des moines qui résident dans les nombreux temples de la ville. Le rite de

l'aumône qui se déroule juste avant le lever du soleil et où les bonzes en file indienne viennent recueillir les donations, attire plus de touristes que de bouddhistes laotiens. Les moines ont du s'adapter aux appareils photos et aux comportements parfois non respectueux. Certains ont réagi en partant s'isoler dans d'anciens temples plus éloignés. Dès lors, s'installe le risque que les pagodes soient moins bien entretenues faute d'un nombre suffisant de moines.

Heureusement, les autorités sont bien conscientes de ces problèmes et tentent d'associer étroitement la population, les usagers de la ville aux mesures de protection et de développement de leur territoire pour que Luang Prabang garde son authenticité, tout en développant un tourisme responsable et durable.

Anne-Françoise COUNET



Rite de l'aumône

La reine Mathilde en mission au Laos



Reception à Vientiane

Le hasard faisant parfois bien les choses. La reine Mathilde s'est rendue au Laos au moment où nous réalisons notre reportage. Pour l'avoir rencontrée à Vientiane, nous pouvons témoigner de son engagement en faveur des enfants.

En tant que présidente d'honneur d'UNICEF Belgique, la reine Mathilde a participé à une mission afin de sensibiliser le public et les médias à l'éducation, la santé et aux problématiques de la survie et de la malnutrition des enfants. La reine a visité des projets dans le sud du pays. Un premier projet s'occupait de réaliser des examens médicaux et des vaccinations de routi-

ne chez les enfants ainsi qu'un programme de nutrition dans les écoles. Notre reine a été très touchée par l'hospitalité de la population. En tant que maman elle a aussi pu observer le retard de développement de certains bébés notamment au niveau de leur croissance. Elle a avoué avoir été interpellée par certaines situations qu'elle sait être irrécupérables.

De grandes disparités

Le Laos est un pays où de grands déséquilibres persistent, notamment entre les milieux urbain et rural, entre les hautes terres et les basses terres, dans la répartition des richesses, ainsi qu'aux niveaux de l'éducation des mères et de l'ethnicité. Le pays a atteint certains Objectifs du Millénaire pour le développement, notamment ceux de la réduction de la pauvreté, de l'égalité des sexes, de l'accès universel à l'école primaire, de la réduction de la mortalité maternelle et de l'accès à l'eau et à l'assainissement. Toutefois, la nutrition infantile et l'amélioration du nombre d'enfants qui terminent l'école primaire restent problématiques. Autre sujet de préoccupation, plus de quatre décennies après la guerre du Vietnam, des mines terrestres et d'autres explosifs continuent de menacer les enfants au Laos.

Actuellement, l'UNICEF soutient des projets au Laos pour 70.5 millions de dollars.

Anne-Françoise COUNET

Informations : www.unicef.be

Le « Rénovateur » et les médias francophones



Le journal « Le Rénovateur », unique publication en français, a été créé en 1998 exactement 7 ans, jour pour jour, après le discours prononcé par le Président de la République Lao, un parfait francophone, au Sommet de Chaillot. Discours dans lequel, il demandait que le Laos puisse devenir membre à part entière de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Le journal répondait à la volonté d'ouverture du gouvernement amorcée fin des années 80, tout comme son homologue en anglais le « Vientiane Times ». *Le Rénovateur* a paru à raison d'une fois par semaine pendant 17 ans. Malheureusement, faute de lecteurs et de moyens, il ne reste actuellement qu'une version en ligne⁽¹⁾ qui propose à peu près tous les jours, quelques petits articles, alors que le *Vientiane Times* continue à bien se porter.

Absence de liberté de la presse

Le traitement de l'actualité n'est pas libre. Les médias s'auto-censurent et se contentent généralement de suivre les dépêches de l'agence gouvernementale KPL⁽²⁾ qui diffuse un bulletin quotidien en français et anglais. C'est aussi un groupe de presse officiel, le *Lao press in foreign languages* qui édite *Le Rénovateur* et *Vientiane Times*. D'après l'indice de liberté de la presse publié par *Reporters sans frontières*, le Laos se situe à la 170ème place sur 180 dans le classement mondial.



C'est la raison pour laquelle nombre de Laotiens se tournent vers les médias étrangers, notamment thaïlandais, ou vers l'internet qui pourtant, lui aussi, est censuré.

La chaîne de télévision TNL présente tous les soirs un bulletin en lao, français et anglais. Désormais, la plupart des hôtels en ville disposent des chaînes internationales dont TV5 Monde Asie. La radio nationale RNL diffuse des journaux d'informations en 8 langues dont le français. Depuis 2006, Radio France internationale (RFI) est diffusée en FM.

Il est indispensable que la Francophonie et l'Union internationale de la presse francophone (UPF) soutiennent les médias laotiens pour maintenir et faire évoluer l'information en français, un lien indispensable entre francophones.

Edgar FONCK

(1) www.le.renovateur.la – (2) kpl.gov.la/fr

Entretien avec une journaliste laotienne



Ndlr : Notre interlocutrice qui occupe des fonctions importantes a souhaité garder l'anonymat par humilité et discrétion.


N.d.F. : Comment se fait-il que vous parliez si bien le français et l'anglais ?
J'ai grandi dans un milieu francophile. Au temps du protectorat, les familles dont sont issus mes parents vivaient en lien avec les autorités françaises. Mon grand-père paternel a été Gouverneur de Paksé et Conseiller du roi. Mon père a fait ses études de Sciences politiques en France

où j'ai vécu jusqu'à 6 ans, puis il a été en poste à Londres et, en dernier, lieu aux Etats-Unis en tant qu'Ambassadeur à Washington DC. J'ai toujours étudié dans des écoles internationales bilingues français-anglais. Le français est ma première langue et l'anglais ma seconde langue. Le lao est plus difficile à maîtriser pour moi car très honnêtement j'ai été peu en contact avec cette langue de par la profession de mon père qui m'emmenait vers d'autres horizons.

N.d.F. : Comment êtes-vous rentrée à la Radio nationale ?
Lorsque j'ai eu mon bac, mon père était en fin de mission à Washington DC. Nous sommes donc rentrés au Laos. Pour ma part, c'était une visite de courtoisie à ma famille avant d'entreprendre des études universitaires en France. Mais la situation du pays a fait que mon départ était

devenu impossible. Beaucoup de personnes ont fui à l'étranger, mais mes parents n'ont pas voulu abandonner leur pays. Mon père a été redirigé dans un camp de rééducation politique et mes capacités en langues étrangères, notamment l'anglais et le français, se sont avérées utiles à la Radio Nationale. Plus tard, j'ai postulé pour une bourse d'études en production audiovisuelle à l'INA à Paris, à la suite de quoi je me suis installée en France avec mon époux lao de l'époque et mon fils.

N.d.F. : Un retour au pays de votre enfance ?

Oui, je suis restée en France pendant près de 30 ans. J'ai eu une vie bien remplie avec une carrière professionnelle variée notamment à l'INA où j'ai occupé différents postes. J'ai divorcé et ensuite épousé un Français. Pendant tout ce temps, 

j'ai toujours pu rester en contact avec ma famille au Laos. Après la perestroïka dans les années 90, nous sommes retournés en visite tous les ans et en 2011, nous avons décidé de nous installer définitivement à Vientiane, auprès de mes parents âgés.

N.d.F. : Vous êtes retournée à la radio ?
Effectivement, je cherchais une activité et la radio m'a proposé de m'occuper à nouveau des informations en anglais et en français. Je produis aussi certaines émissions, notamment dans le domaine de la santé, sur le VIH, en collaboration avec une chercheuse de l'Institut de Recherche et de Développement qui dépend du CNRS. Nous publions par le biais de l'émission les résultats de ses recherches en cours.

N.d.F. : Quel degré de liberté avez-vous à la radio ?
Quand j'ai commencé en 1975, nous traduisions le journal local pour diffusion à l'antenne. Actuellement, c'est très différent, on peut parler de tout, donner son avis, tout en respectant la ligne du Parti et du Gouvernement.

N.d.F. : Il faut bien avouer que certains présentateurs sont difficilement compréhensibles

Je suis d'accord. Il est très difficile de trouver des collaborateurs qui ont à la fois des capacités linguistiques et journalistiques. La plupart de nos journalistes sont en fait des diplômés universitaires en langue française mais n'ont aucune formation en journalisme. Ils ont des difficultés pour rédiger leurs textes dans les formes journalistiques et font de gros efforts pour les lire à l'antenne. Auparavant, ils se basaient uniquement sur les nouvelles quotidiennes diffusées dans le journal. Mais depuis mon retour, j'ai focalisé mes efforts d'experte pour leur apprendre à aller chercher l'information sur le terrain et la rendre plus vivante. Ce serait de bon augure si le Gouvernement pouvait nous donner des moyens financiers et humains pour améliorer la formation de nos journalistes.

N.d.F. : Et au niveau de la presse écrite ?
Je me bats aussi pour que le journal en français « Le Rénovateur » puisse conti-

nuer de vivre. Malheureusement, la personne chargée de la correction des textes a été remerciée faute de budget pour assurer son salaire. On m'a demandé de la remplacer à moindre frais. Mais je découvre que c'est un travail beaucoup plus lourd que je ne le croyais car il faut souvent retravailler les textes plutôt que juste les corriger.

N.d.F. : Comment voyez-vous l'avenir de la francophonie au Laos ?

Si les anciens francophones pouvaient se donner la peine de soutenir les initiatives et activités en français, on pourrait relever le niveau. Je pense par exemple à l'amicale des personnes médaillées par la France de la Légion d'honneur, de l'Ordre national du mérite, etc. Ces personnes influentes pourraient se mobiliser pour aider le dernier journal en français, soutenir les jeunes. Il faut faire vite car ces médaillés sont âgés et il n'y a pas de relève puisque, depuis 1975, les jeunes laotiens partent plutôt étudier à Pékin ou à Moscou.

propos recueillis par
 Anne-Françoise COUNET

Rencontres francophones

Pius – Dongdok computer



Au cours de notre reportage, nous avons croisé de nombreux francophones. Autant de belles rencontres à vous proposer. – Pius, un quadragénaire suisse, nous raconte son « aventure ». Il y a 10 ans, alors qu'il voyageait en Asie et avait envie de soutenir un projet, il fait par hasard la connaissance d'Aim un jeune étudiant Lao en informatique. Aim rêve d'ouvrir un café internet à Vientiane où il pourrait mettre quelques ordinateurs à la disposition des étudiants, surtout ceux qui n'ont encore jamais eu accès à l'informatique.

Pius, enthousiasmé par la motivation du jeune étudiant, lui propose un « contrat » : un prêt de 5.000 francs suisses. Il préfère ne pas faire de don pour avoir un échange d'égal à égal et le responsabiliser. Aim peut ainsi acheter 5 ordinateurs et louer un local à côté du campus universitaire.

Aujourd'hui, le prêt est presque remboursé. Aim est à la tête d'un véritable magasin d'informatique bien achalandé et renommé. Il a des contrats avec l'université et même l'Etat. Il gère une équipe de 6 employés.

Vincent – Chokdee



Le long du Mékong, sur la jolie promenade qui longe le fleuve, trône une effigie de Tintin à l'entrée d'un bistrot belge *Chokdee* (« bonne chance » en lao). C'est là que Vincent un jeune Belge a posé ses valises, il y a environ 12 ans.

Après avoir burlingué dans toute l'Asie, Vincent s'est installé à Vientiane, séduit par le pays et sa population si attachante. Dans un premier temps, Vincent décide de s'associer avec Kim un Bruxellois qui tient déjà un petit restaurant où l'on sert aussi bien des pizzas que des kebabs. Ensemble, ils décident de lancer le concept de café belge mais Kim se retire assez rapidement. Vincent continue seul l'aventure et développe l'affaire.

Une bonne dizaine d'années plus tard, secondé par Stefan, un Ostendais, *Chokdee* propose une carte très variée avec de nombreux plats bien de chez nous : boulets liégeois, carbonades, waterzooi et même une variété de 20 recettes de moules-frites, le tout pouvant être arrosé par un choix de 100 bières belges.

Noé – Chez Mango



Vang Vieng permet aux voyageurs de profiter d'une halte intéressante et reposante à mi-chemin entre Vientiane et Luang Prabang. Ce gros village lové dans un cadre enchanteur s'est développé rapidement grâce au tourisme. C'est pour ces raisons que Noé un coursier parisien a décidé d'abandonner son métier pour délivrer cette fois, son amour de la région.

Dans sa maison d'hôtes *Chez Mango*, il loue 7 bungalows en bambou équipés de sanitaires, nichés dans un joli jardin, à l'ombre des manguiers et papayers. Sa formule comprend aussi un repas traditionnel ainsi que la découverte des plus beaux endroits de la région à bord de la jeep pilotée par Noé qui sert aussi de guide.

Noé s'est parfaitement intégré à la vie locale qui, il faut bien le dire, compte un bon nombre d'étrangers gérant souvent restaurants, cafés ou autres activités touristiques. On retrouve régulièrement, certains membres de la petite communauté francophone au *Café de Paris* à l'heure de l'apéro.

Céline – L'Etranger



L'Etranger est un endroit très particulier de Luang Prabang, à la fois bouquinerie (livres en français), salon de thé avec petite restauration, galerie d'exposition et boutique d'artisanat contemporain laotien, tenu par Céline, une Québécoise.

Au départ, c'est Isabelle, la fille de Céline qui ouvre une librairie, en 2001, dans un quartier encore peu fréquenté. Puis, les activités se diversifient vers le commerce équitable d'artisanat local. Quelques années plus tard, Céline, à son tour, « tombe en amour » pour Luang Prabang alors qu'elle est simplement venue donner un coup de main à sa fille.

A cette époque, Céline a 49 ans, elle poursuit une belle carrière et n'a jamais vécu ailleurs que dans son Québec natal. Elle décide de tout plaquer et prendre sa retraite anticipée. Elle veut, pour ses 50 ans, entamer une seconde vie et fuir les longs hivers canadiens. Aujourd'hui, Céline gère seule l'affaire depuis que sa fille s'est installée à Los Angeles pour permettre à ses enfants de poursuivre leur scolarité.

Chanthone – étudiante



A Luang Prabang, rien de plus magique que d'assister à un coucher de soleil derrière les montagnes, installé sur une des terrasses qui surplombent le Mékong. Et quel plaisir d'y être accueilli en français. C'est possible, notamment si on choisit le restaurant du papa de Chanthone, une jeune fille souriante et affable qui n'hésite pas à nouer contact car elle tient absolument à améliorer son niveau de français.

Chanthone a suivi sa scolarité dans une école bilingue et ensuite intégré l'École normale. Elle est actuellement étudiante en 3ème année au département de français. Comme elle est la 7ème enfant de la fratrie qui en compte 8, ses parents n'ont pas les moyens de lui payer des cours particuliers.

Elle doit absolument se perfectionner si elle veut réussir un examen de français qui lui permettrait d'aller étudier au Vietnam. Elle souhaite devenir professeur de français et guide touristique pendant les vacances. Pour elle, le français est donc une vraie opportunité pour l'avenir.

Robin – The House



Un restaurant associant cuisine laotienne et belge, c'est le concept développé par un compatriote anversois, installé au Laos depuis une dizaine d'années. Cuisinier de formation, Robin a aussi beaucoup voyagé et roulé sa bosse dans pas mal de restaurants de par le monde et même sur des paquebots, avant de se fixer au Laos.

Robin a choisi Luang Prabang, séduit par cette superbe ville au charme provincial et s'est installé dans le quartier situé au pied du mont Phousi face à la rivière Nam Khan. Il loue une ancienne maison qu'il a rénovée en conservant intégralement ses caractéristiques anciennes.

A la tête de son établissement *The House*, Robin est secondé par une équipe dynamique de jeunes Laotiens qu'il a formés aux secrets de notre cuisine et à la saveur de nos bières. C'est lui, cependant, qui reste aux commandes en cuisine. Et bien qu'il en ait fait la demande dans plusieurs écoles de notre pays, étonnamment, aucun jeune belge n'est encore venu se former chez lui.

A-F COUNET



Barrage de Nam Theun 2

Le Laos, « pile électrique » de l'Asie du Sud-Est

Le Laos qui compte parmi les pays les plus pauvres de la planète, dispose d'importantes ressources naturelles dont l'hydroélectricité. En effet, le Mékong qui irrigue également la Chine, le Myanmar (Birmanie), la Thaïlande, le Cambodge et le Vietnam, traverse le Laos du Nord au Sud sur près de 1 900 km. Il est alimenté par de nombreux affluents dévalant des hauts plateaux et des montagnes, régions qui reçoivent d'abondantes précipitations provenant des moussons.

Électricité du Laos (EDL) évalue le potentiel hydroélectrique du pays à 26 000 MW dont 23 000 MW seraient techniquement exploitables. Ce potentiel appartient pour 15 000 MW au Laos alors que les 8 000 MW restants correspondent aux eaux du Mékong que le Laos partage avec les pays riverains.

L'hydroélectricité, moteur de l'économie

Favorisé par l'ambition gouvernementale de transformer le Laos en « pile électrique de l'Asie du Sud-Est », l'hydroélectricité est devenue un des principaux moteurs de l'économie laotienne. En 1993, le gouvernement laotien a signé un premier protocole d'accord avec la Thaïlande prévoyant la fourniture de 1 500 MW d'électricité. Le protocole a ensuite été relevé à 7 000 MW pour 2020, et son principe étendu au Vietnam (5 000 MW) et au Cambodge (200 MW). La Commission du Mékong estime que le Laos pourrait voir 70% de ses recettes d'exportation (2,6 milliards de dollars annuellement) générées par l'hydroélectricité, lorsque tous les barrages seront en service.



Poisson chat géant

Le pays dispose aujourd'hui de 25 installations hydroélectriques opérationnelles (6 093 MW), ce qui représente 26,5% du potentiel exploitable, 10 barrages sont en construction (3 447 MW), dont deux sur le cours principal inférieur du Mékong (Xayabouri et Don Sahong). Une soixantaine est en projet (12 398 MW), pour une puissance totale de 22 000 MW.

Le barrage de Nam Theun 2 (1 070 MW), le plus grand d'Asie du Sud-Est, construit au centre du Laos et dont Electricité de France (EDF) détient 40% des parts, a été inauguré en 2010. Il aura coûté 1,4 milliards de dollars.

Le développement des barrages controversé

Pour les ONG, le barrage aura surtout déplacé 6 300 indigènes et affecté plus de 100 000 personnes en aval. Loin de contribuer au développement local, ce barrage exporte plus de 90% de l'électricité produite vers la Thaïlande.

Outre les déplacements de population, de nombreuses espèces de poissons, et notamment le poisson chat géant, sont menacées par le développement des barrages sur le Mékong. Le World Wide Fund (WWF) craint que ces barrages ne modifient de façon irréversible l'écosystème du fleuve, affectant alors la pêche qui est une activité d'une importance capitale pour des millions d'habitants de la région. Le WWF a demandé un moratoire afin d'analyser les impacts sur le Mékong et de ses affluents.

Edgar FONCK



Manifestation contre le barrage de Xayaburi



Palais présidentiel à Vientiane



Temple Pha That Luang à Vientiane

Nos coups de coeur

Le Laos cultive une tranquille nonchalance rythmée par le cours du Mékong, véritable colonne vertébrale du pays. Un pays d'eau, de plaines fertiles, de paysages montagneux mais aussi de nombreux **temples**, témoins de la ferveur religieuse. Sans oublier les traces de la présence française.

Sans conteste, il faut voir Luang Prabang, perle du Laos (page 11), mais Vientiane vaut aussi le détour. Son principal attrait est son architecture coloniale même si la mutation de la ville n'a pas toujours respecté le patrimoine. On se baladera à la recherche des **maisons coloniales** rénovées ou parfois en péril, sans omettre de passer devant le **palais présidentiel** et assister au défilé des grosses limousines. Flâner sur la jolie promenade aménagée le long du Mékong au rythme des habitants permet de goûter au charme de cette ville à taille humaine. Moment privilégié lorsque le soleil se couche et que les quais s'animent à l'heure du marché nocturne.

Sur la route entre Vientiane et Luang Prabang, on ne manquera pas de séjourner à Vang Vieng, petite ville située le long de la rivière Nam Song que bordent de spectaculaires **formations karstiques**. Si on apprécie peu les activités pseudo-sportives sur la rivière, il faut investir la région et pourquoi pas louer un vélo ou une moto pour partir en toute liberté à la découverte, des grottes, cascades et des petits villages pittoresques, loin du tumulte touristique.

La partie méridionale du pays offre aussi de splendides coins de nature, avec le **plateau des Bolavens**, planté de rizières et d'hévéas, connu pour ses théiers et caféiers. Rien de tel qu'une baignade au pied d'une des nombreuses cascades qui arrosent le plateau. Plus au sud encore, ne pas rater les **4.000 îles** dans le delta intérieur du Mékong où le fleuve se déploie autour d'une myriade d'îles luxuriantes où vivent encore une poignée de dauphins d'eau douce. (AFC)



Maison coloniale à Vientiane



Formations karstiques à Vang Vieng



Plateau des Bolavens



4.000 îles

proximus & rtbf.be

présentent



DU 20 AU 23/07/17

RENAUD // LOÏC NOTTET // MICHEL SARDOU
DE PALMAS // PATRICIA KAAS
BIGFLO & OLI // KID NOIZE // CALI // SAULE
SLIMANE // CLAUDIO CAPEO
JULIAN PERRETTA // THE AVENER
MUSTII // NOA MOON
ALEX GERMYS // BALOJI // TYPH BARROW
DAN SAN // DELTA // KONOBA
BENJAMIN SCHOOS // SACHA TOOROP
et beaucoup d'autres...

TICKETS

WWW.FRANCOFOLIES.BE

#francosdespa

LA PREMIÈRE



ING



WIN FOR LIFE

Wallonia.be
COMMISSARIAT
GÉNÉRAL AU TOURISME

Jupiler

MARTINI

ladeux

Spa



culture.be



Coca-Cola

FLUXYS

SABAM FOR CULTURE

Province de Liège

3 REGION WALLONIE-FLANDRES

worldskills Belgium

trace

KNAUF shopping center

AVIQ

Wallonie - Bruxelles International.be

SPW

Radisson

Solidaris



Aybel



Service public Régional Mobilité et Transports

FEDEROT

SOULVAIN

ACCESS-i

TEC

DH music

La Libre

PARIS MATCH

lavenir.net

TV5MONDE

VLAN

Télépro

TV

chez nous

VLAN

BRF

Francofolies de Spa, du 20 au 23 juillet 2017

Un festival c'est un lieu, une ambiance, un esprit et bien entendu une programmation. Depuis 23 ans, les Francofolies de Spa ont toujours mis un point d'honneur à cultiver et entretenir chacun de ces aspects.

D'abord il y a Spa : sa Place de l'Hôtel de Ville, entourée de ses petites maisons et de leurs habitants aux balcons ; son Parc de 7 Heures et sa galerie classée, le cœur du festival ; sans oublier le centre ville, ses terrasses, ses restaurants, son animation. Et puis, il y a cette ambiance unique, familiale et chaleureuse qui mêle à la fois l'effervescence des grands événements et la convivialité des petits lieux.

Les Francos, c'est aussi et surtout 23 ans de programmation musicale, mélange de classiques et de nouvelles tendances, de vedettes affirmées et d'artistes émergents. Une programmation conçue avant tout pour le plaisir des festivaliers.



Michel Sardou

La Place de l'Hôtel de ville

Avant sa tournée en salle, Michel Sardou présentera, le 20 juillet, en primeur au public belge, son spectacle « La Dernière Danse » accompagné d'un orchestre de 31 musiciens pour interpréter ses plus grands succès et remercier son public de l'avoir suivi depuis 50 ans. Le lendemain, ce sera au tour de Renaud renouant avec le succès grâce à son dernier album. Malgré les années qui passent, son public sera au rendez-vous pour rendre hommage à sa tendresse et à ses engagements.



Renaud

La troisième soirée accueillera le phénomène belge de l'année, Loïc Nottet qui fera découvrir son premier spectacle, en date unique cet été à Spa.



Loïc Nottet



Patricia Kaas

Le Village Francofou

Comme à l'accoutumée, une brochette d'artistes dans tous les styles et pour toutes les générations, avec toujours une large part du programme réservée aux artistes belges, se produiront sur les différentes scènes du Village. Gérald De Palmas, le premier soir et Patricia Kaas en clôture du festival attireront la grande foule. Bigflo & Oli, The Avener, Slimane, Claudio Capeo, Saule, Cocoon seront les autres locomotives tandis que la scène belge complètera le programme : Mustii, Noa Moon, Typh Barrow, Sacha Toorop et bien d'autres. Les festivaliers du Village auront également droit à un hommage à Pierre Rapsat, avec un spectacle inédit qui réunira de nombreux artistes et musiciens qui l'ont accompagné à divers moments de sa carrière. Et puis, comme de coutume, on retrouvera les lauréats du Franc'Off de l'année dernière : Rive et Mia Lena.

Les Vitrines

Nouveauté cette année : pour profiter totalement de l'ambiance du centre ville et profiter des nouveaux aménagements urbains, la scène des Vitrines sera installée sur la toute nouvelle place du Monument, face aux terrasses. Des concerts gratuits, accessibles à tous !

Anne-Françoise COUNET

Informations : www.francofolies.be



Gagnez des entrées au Village Francofou !!!

Les entrées seront attribuées par tirage au sort parmi les membres en règle de cotisation qui nous auront fait parvenir une demande de participation avant le 14 juillet 2017.

Bonne chance à tous !



En mettant à l'affiche deux expositions consacrées à la place du son dans les arts plastiques, le Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) à Dunkerque et le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC), tout proche, mettent l'accent sur leur complémentarité.

« Musique à voir »

Jean-Yves Bosseur, compositeur, musicologue et commissaire de l'exposition « Musique à voir », présentée au LAAC jusqu'au 17 septembre 2017, nous propose une approche des relations entre les arts plastiques et la musique, à partir des productions artistiques de Jean Tinguely, Yves Klein, Nam June Paik, John Cage, Victor Vasarely, Pierre Bastien, Céleste Boursier-Mougenot... soit quelque 150 œuvres visuelles, sonores et installations.

L'expérience et les rencontres de Jean-Yves Bosseur ont forgé sa vision décloisonnée de l'art. Il rejette toute frontière entre les disciplines et attribue à la cohabitation des différentes formes artistiques la possibilité de renouvellement, d'invention et de surprise.

Comment ne pas être conquis par l'installation de Céleste Boursier-Mougenot, une piscine bleue, à la surface de laquelle des bols de porcelaine blanche se déplacent sous l'effet d'un léger courant et se percutent les uns les autres, pour créer une douce mélodie rappelant les cloches tibétaines.



Céleste Boursier-Mougenot, Sans titre, 2000-2007

« Le son entre »

L'avènement du son dans le champ des arts plastiques est lié à l'aventure des avant-gardes du XXème siècle. Dans l'exposition « Le son entre » qui se tient au FRAC jusqu'au 31 décembre 2017, le Centre national des arts plastiques (CNAP) et le FRAC Nord-Pas de Calais mettent en avant les œuvres de 27 artistes qui, depuis les années 1960, utilisent la dimension sonore pour explorer l'histoire culturelle et ses rythmes. Parmi eux, Claude Closky, John Cage, Dennis Oppenheim ou encore Saâdane Afif.

Pourquoi les artistes contemporains s'intéressent-ils au son ? Quelles résonances multiples le son exerce-t-il dans les œuvres ? Déterminant des environnements à expérimenter, qu'est-ce que le son produit comme situation sensible et comment cela affecte-t-il le visiteur ? En présentant des œuvres liées à l'histoire de la musique, à l'usage des voix et de la parole, « Le son entre » mène l'enquête sur la manière dont le son nous relie à une histoire commune et partagée et agit sur nos corps et nos pensées. Au 5e étage, au Belvédère, l'exposition se prolonge par la diffusion d'une œuvre contemplative de Dominique Blais et Kerwin Rolland.

Edgar FONCK

Informations : - Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC), 302 Avenue des Bordées, 59140 Dunkerque, www.musees-dunkerque.eu
- Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC), 503 Avenue Bancs de Flandres, 59140 Dunkerque, www.fracnpsc.fr



Saâdane Afif, Tout, 1998



Centenaire Rodin, de Paris à Calais

Musée Rodin à Paris

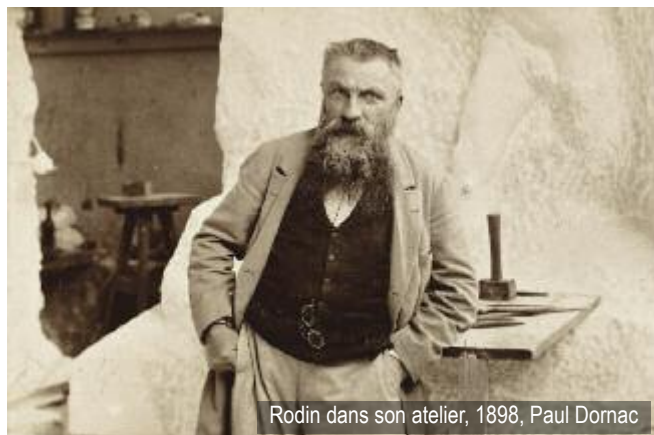
Le 17 novembre 1917 disparaissait Rodin, l'artiste le plus célèbre de France et même d'Europe. En 2017, à l'occasion du centenaire de sa mort, plusieurs expositions célèbrent son génie.

« Rodin, l'exposition du centenaire »

Le Grand Palais présente, jusqu'au 31 juillet 2017, une exposition des plus grands chefs-d'œuvre de Rodin (Le Penseur, Le Baiser, les Bourgeois de Calais...). Le parcours retrace les rêves et les gloires de ce poète de la passion, maître incontesté et monstre sacré. L'exposition met en évidence son univers, ses rapports avec le public et la manière dont d'autres sculpteurs se sont appropriés son esthétique. Riche de plus de 200 œuvres de Rodin, elle comprend aussi des sculptures et des dessins de Bourdelle, Brancusi, Picasso, Matisse, Giacometti, Beuys, Baselitz, Gormley...

« Kiefer-Rodin »

À l'heure du centenaire de la mort d'Auguste Rodin, le Musée Rodin de Paris affirme plus que jamais sa programmation en lien avec les artistes contemporains et donne carte blanche à Anselm Kiefer. L'exposition qui a lieu jusqu'au 22 octobre 2017, témoigne de la rencontre singulière des deux géants, pétris de liberté et affranchis de toutes contingences artistiques. Les similitudes de parcours, de sources d'inspiration et de procédés créatifs de Kiefer et de Rodin mettent en évidence une originalité instinctive.



Rodin dans son atelier, 1898, Paul Dornac

« Le Baiser, de Rodin à nos jours »

Le Musée des Beaux-Arts de Calais rend hommage, jusqu'au 17 septembre 2017, au grand maître de la sculpture française, par une exposition sur l'un des thèmes les plus populaires et célèbres de son œuvre, le baiser. A travers cinquante œuvres d'artistes internationaux parmi lesquels Marc Chagall, Robert Doisneau, Ange Leccia, Jacques Monory, Wim Delvoye et une diversité de disciplines artistiques (peinture, sculpture, installation, cinéma, photographie, vidéo), l'exposition cherche à montrer l'évolution du baiser dans l'art.

Alors que le Grand Palais de Paris accueille « Le Baiser » en marbre de Carrare, le Musée des Beaux-Arts de Calais s'est vu prêter le plâtre original de la célèbre sculpture. « *Il s'agit du plâtre servant à éditer les originaux en marbre, façonné du vivant de Rodin. On a la matrice. C'est encore mieux !* », a déclaré Anne-Claire Laronde, conservatrice du Musée de Calais, à *La Voix du Nord*.

L'exposition *Le Baiser, de Rodin à nos jours* dépasse le cadre d'une présentation chronologique, donnant à voir des œuvres remarquables sous des angles différents. Elle permet ainsi de redécouvrir la richesse et la diversité de la création de la fin du XIX^{ème} siècle au début du XXI^{ème} siècle.

Edgar FONCK

Informations : <http://rodin100.org>



« Le Baiser » de Rodin

*“N’oublie jamais ta légende personnelle,
c’est elle la raison de ta vie.”*

Paulo Coelho



À CHACUN SA LÉGENDE

Parce que nous sommes persuadés que toute personne a des choses à raconter, des valeurs à transmettre, une histoire à valoriser, en quelques mots un besoin de communiquer sur son expérience, sa vie ou une partie de celle-ci, des partenaires ou collaborateurs extérieurs de la Maison de la Francité se sont réunis autour du concept de “biographes associés” pour rédiger, donner corps et transmettre votre témoignage.

Ecrivains, scénaristes, dramaturges, cinéastes, photographes, peintres, dessinateurs, web designers ou encore conseillers en communication, ont accepté de s’associer pour vous faire participer à une expérience unique et originale : être à vos côtés pour vous aider à raconter, de la manière la plus appropriée, votre “légende personnelle”. Celle-ci peut être le fruit de l’expérience de toute une vie ou d’une partie de celle-ci. Qui que l’on soit, on a tous vécu des moments exceptionnels, des moments qui donnent de la valeur à l’existence. Ce sont ces moments que nous avons envie de raconter, avec vous, en toute complicité et en toute simplicité.

Ensemble, nous pouvons déterminer le meilleur “support” pour donner du relief à votre “légende personnelle” : **une biographie, un roman, une pièce de théâtre, un clip, un film ou un documentaire vidéo, une chanson ou un album discographique, une bande dessinée, un ensemble de tableaux, un livre de photographies légendées, un blog, un site Internet ou la création d’un espace sur l’un ou l’autre réseau social ou encore diverses autres formes originales.** Nous vous proposons ainsi différentes façons d’écrire, avec vous ou sous votre direction, le “livre de votre vie”.

L’activité des “Biographes associés” s’adresse autant aux particuliers qu’aux entreprises, institutions et associations.

Aux PARTICULIERS : les Biographes associés s’adressent avant tout aux personnes qui ont envie de raconter leur histoire ou l’un ou l’autre moment de celle-ci. Parce que chaque vie recouvre une foule de trésors, parce que se livrer permet de se libérer, parce qu’il est primordial de transmettre son expérience, parce que les souvenirs ne doivent pas sombrer dans l’oubli, il y a mille et une raisons de témoigner et de laisser une trace... La biographie, quelle que soit la forme qu’elle prenne, n’est plus aujourd’hui le privilège de quelques célébrités !

Aux ENTREPRISES, INSTITUTIONS, ASSOCIATIONS... : les Biographes associés s’adressent également à toute personne morale qui a envie de faire connaître son histoire, ses valeurs, ses objectifs. Pour chacune d’elles, nous nous conformerons à son cahier des charges, à ses besoins et à ses buts...

Toujours à votre écoute, et sans engagement de votre part, nous sommes là pour réfléchir, avec vous, à comment raconter une belle histoire, votre histoire, votre “légende personnelle”.

Contact : Donald George - 0477 444 719 - donald.george.bxl@gmail.com
Plus d’info : www.achacunsalegende.com

Pour vous tenir au courant des activités de la Maison de la Francité (+ de 400 par an),
inscrivez-vous gratuitement à notre infolettre hebdomadaire en cliquant sur www.maisondelafrancite.be/info



Dîner littéraire : « Bruxelles sous nos pieds » par Roel Jacobs



De g. à d. : Roel Jacobs et Rony Demaeseneer



C'est un véritable Bruxellois, un « echte Brusselseir » même, que Rony Demaeseneer recevait ce 10 mai dernier, dans le cadre des dîners littéraires de la Maison de la Francité. Une soirée très conviviale à l'écoute d'un personnage haut en couleur, passionné par Bruxelles qu'il connaît sur le bout des doigts et même des semelles.

Depuis plus de 30 ans, Roel Jacobs s'intéresse à la petite et la grande histoire de Bruxelles. D'abord par le biais de nombreux livres qu'il a écrits sur la Grand-Place, l'Ommegang ou encore Manneken-Pis notamment. Ensuite, via les conférences et visites guidées qu'il organise pour les curieux qui désirent découvrir notre capitale autrement.

Un historien passionné

Juriste de formation, Roel Jacobs est devenu historien par passion. Bruxellois, néerlandophone, parfaitement bilingue, ces qualités lui permettent de dénoncer sans ambages certaines récupérations politiques dont Bruxelles a été l'objet.

Sous son regard, l'histoire est racontée à travers des faits, des témoignages qui se mêlent, se lient pour créer des passerelles entre le Bruxelles d'hier et d'aujourd'hui. Cette approche originale et pittoresque n'en est pas pour autant, moins rigoureuse et précise. Elle nous dévoile les dessous d'une ville en évolution, façonnée au fil du temps par les luttes d'influence entre ses habitants, ses corporations, les pouvoirs poli-

tiques et religieux. Car Bruxelles comme le souligne Jacobs « est le réseau urbain le plus ancien et le plus important d'Europe avec l'Italie du Nord ». Et l'évolution de son architecture n'est pas due au hasard parce qu'« on construit de la façon dont on pense et on pense de la façon dont on vit ». Voyez la Grand-Place avec ses couches architecturales successives qui reflètent les diverses époques de construction.

« Bruxelles-Pentagone »

Son dernier ouvrage, « Bruxelles-Pentagone », répond à une demande de CFC-Editions, la maison d'édition rattachée à la Commission communautaire française (Cocof) qui voulait donner une suite ou mettre à la page, le célèbre « Guide illustré de Bruxelles » de Guillaume Des Marez publié au lendemain de la Première Guerre et réédité de nombreuses fois.

Dans ce guide de pas moins de 400 pages, Roel Jacobs décrit 33 visites qui couvrent l'ensemble du « Pentagone bruxellois », c'est-à-dire le centre-ville de Bruxelles. Les visites commencent à la Grand-Place, serpentent entre les premières murailles du XIII^{ème} siècle, et s'achèvent dans le Quartier du Béguinage et des Quais, à l'intérieur de la seconde enceinte du XIV^{ème} siècle. Un trésor encyclopédique, joliment illustré et incontestablement marqué par l'esprit de son auteur. Une référence incontournable pour tous les amoureux de Bruxelles.

Anne-Françoise CUNET



Grand-Place de Bruxelles



Dîner littéraire à la MDLF

Le franglais et les anglicismes, caprice de la mode ou phénomène sociolinguistique ? (2ème partie)

La plus romane des langues germaniques

Pour les locuteurs français, le cas de l'anglais est particulier puisque cette langue a connu une francisation très forte, déterminante, à partir du onzième siècle, à la suite de la conquête de Guillaume de Normandie (bataille de Hastings, 1066). Au départ, avant ces événements, la langue des îles britanniques était un groupe de parlers celtiques qu'une romanisation relativement superficielle avait saupoudrés de latin populaire. Par la suite, ce « celto-roman », si je puis dire, s'était profondément germanisé avec l'arrivée d'envahisseurs tels que les Saxons, les Angles et les Jutes, aux 6^e et 7^e siècles. Certes, l'anglais est resté jusqu'à nos jours une langue de la famille germanique, mais ses caractéristiques romanes sont telles qu'on la surnomme volontiers « la plus romane des langues germaniques ».

La moitié des mots anglais dérivent du français du moyen âge, noms, verbes et adjectifs, avec très souvent des doublets où l'anglo-saxon fait couple avec l'ancien anglo-normand ; citons, par exemple, les noms des animaux sur pied et de leur viande : pig/pork – ox/beef – sheep/mutton...

Cela se voit aussi dans ce que j'appelle « les mots prêtés-rendus » : ce sont de vieux mots français acclimatés en Angleterre, puis qui ont retraversé la Manche pour se réinstaller en français avec une acception différente. L'exemple typique est le fameux « tennis » qui n'est autre, à l'origine, que l'impératif du verbe tenir, « tenez » – prononcé autrefois « tenèss », qui se disait au jeu de volant au moment de livrer.

Naturellement, à l'époque moderne, l'anglais a aussi emprunté au français, dans divers domaines qui paraissent un peu tabous voire sulfureux pour un peuple d'éducation protestante : les plaisirs, le bien-manger, la galanterie, d'où des emprunts tels que tête à tête, billet doux, femme fatale, ménage à trois, et jusqu'à notre « rendez-vous » qui n'est pas un simple « appointment », mais un rendez-vous... pour la bagatelle.

Une forme de snobisme

À voir la facilité et la complaisance avec lesquelles les francophones accueillent maintenant les mots anglais dans leur façon de parler la plus courante (Hello ! Bye ! Happy birthday ! Un bon feeling. Cool ! Etc.), on pourrait penser que, malgré tout, ils aiment bien les anglicismes. Tous les francophones ? En réalité, non, car les avis sont partagés. Prenons l'exemple d'un débat télévisé sur un sujet économique ; alors que les uns parleront d'« e-mail », de « rating », de « trader » ou de « joint venture » et de « cents », les autres diront « courriel », « notation », « opérateur de marché », « co-entreprise » et « centimes ». Pourquoi donc certaines personnes préfèrent-elles se servir de mots anglais quand elles pourraient s'exprimer tout aussi clairement, sinon mieux, avec les mots que leur langue maternelle met à leur disposition ? Ce n'est pas sorcier, il s'agit de « mimétisme culturel », comme l'explique Maria Teresa Zanola, professeur de linguistique

française à Milan, dans son étude *La fin du franglais ?* « Parler français ou franglais est souvent la marque d'un choix culturel de la part du locuteur. On parle franglais par besoin d'être à la mode, de faire branché, de se positionner aussi dans tel ou tel milieu, à tel ou tel niveau. »

Une mauvaise maîtrise de notre propre langue

Parler franglais, cela revient à s'abaisser devant une langue ou une civilisation que l'on estime supérieure à la sienne. Si on n'en fait pas partie, c'est déjà une manière de s'en rapprocher. Bien souvent ce genre d'attitude s'observe chez des personnes moins cultivées ou moins sûres d'elles par leur ancrage social. Claude Hagège en démonte le mécanisme (Dictionnaire amoureux des langues) dans ce qu'il appelle « La fonction symbolique – ou affective – de la langue ». Bien sûr, c'est aussi une forme de snobisme ou de frime, ou, parfois, ce qui est plus grave, un signe de mauvaise maîtrise de sa propre langue maternelle : c'est tellement plus facile d'utiliser toujours le même mot pour désigner des réalités diverses qui n'ont entre elles qu'un lointain rapport, plutôt que de devoir choisir entre de nombreux termes différents, plus précis et plus nuancés.

Le franglais excelle en cette matière, la polysémie est l'une de ses grandes caractéristiques : un seul mot pour dix concepts, comme « booster », selon le contexte et les circonstances, il voudra dire : renforcer, améliorer, dynamiser, fortifier, doper, muscler, vitaminer, pousser, stimuler, rendre plus beau, amplifier, accroître, etc. Cette polysémie épargne naturellement au locuteur quelques efforts de mémorisation, mais elle appauvrit le vocabulaire, favorise le flou, l'à-peu-près, au détriment de l'expression précise de la pensée. C'est, en somme, une sorte de « schtroumpfisation » de la langue.

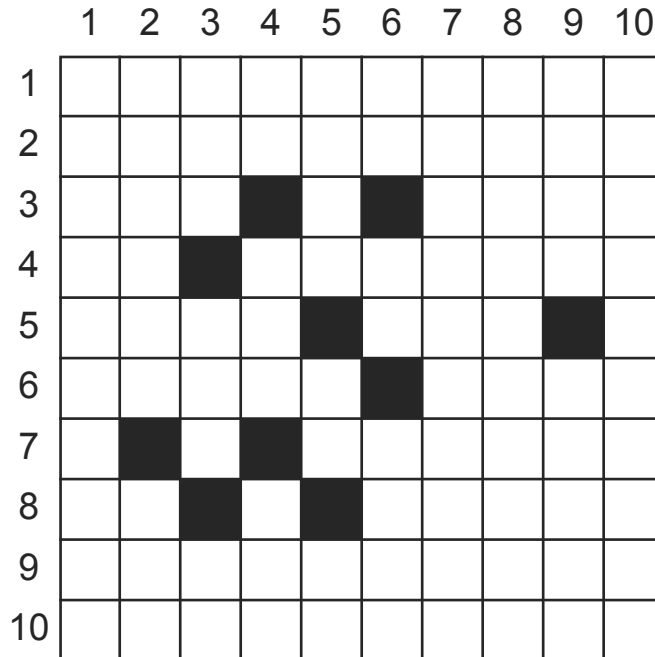
De faux anglicismes

Il existe aussi une catégorie de faux anglicismes : des mots qui ont l'air d'être de l'anglais, mais qui ont été créés en réalité par des francophones, comme le « baby foot » (en Belgique, on emploie plus couramment kicker) ou « top-niveau ». Le plus célèbre pseudo-anglicisme est cependant le « brushing » : un mot inventé par un coiffeur parisien qui espérait probablement faire plus chic en baptisant sa nouvelle création d'un nom à consonance anglo-saxonne. Ceci nous ramène aux considérations de Claude Hagège et de Maria Teresa Zanola sur les motivations qui poussent certaines personnes à user des anglicismes. Motivations qui relèvent de la sociolinguistique et même de la psycholinguistique.

En tout cas, la dame francophone qui se rendrait chez un coiffeur à Londres ou à New York et qui, croyant parler la langue du cru, demanderait qu'on lui fasse un brushing, serait très surprise de constater que personne ne sait ce qu'elle veut, puisque ce type de coiffage se dit correctement en anglais « a blow dry ». Heureusement, le ridicule ne tue pas.

Robert MASSART

MOTS CROISÉS



Horizontalement

1. Chef - 2. Inadvertance - 3. Impeccable - Homme politique britannique - 4. Saison creuse - Bolide - 5. Rarement lumineuse quand elle est fixe - Idiot - 6. Joué par tout l'orchestre - Feuille - 7. Fauves - 8. Château d'eau - Poisson - 9. Assureur qui assure l'assureur - 10. Fatiguasse

Verticalement

1. Système de droit de vote - 2. Etalé - Blanc mis en boîte - 3. Vilain s'il est gros - On le dit pourri quand il est frais - Bouts d'angle - 4. Presque nu - Place - Grecque - 5. N'est passée à gauche qu'à la fin - Egouttoir - Etain - 6. Vierge - Tour de turban - Remuat - 7. Dégarnira - 8. Tissus présentant de nombreuses interstices - 9. Demi-tour de rien - Herbivores africains - 10. Transmission

Robert PARMENTIER (solution page 26)

EXPRESSION

Quelle est l'expression correcte ?

- Connaître le rayon
- En connaître un rayon
- Se connaître en raillons

Quel est le sens de cette expression ?

- Etre très compétent
- Etre un bon sportif
- Avoir un comportement ironique et moqueur

Quelle est l'origine de cette expression ?

- Fait référence aux rayons d'une roue de vélo
- Analogie avec les rayons d'une ruche
- Issu de l'argot de Liège

CASIMIR (solution page 26)

ENIGMA

Qui suis-je ?

Il arrive que des homonymes se distinguent par leur genre : un livre et une livre, par exemple. Trouvez ces mots qui font la paire, mais qui ont des sens bien différents.

1. Au masculin, on m'utilise pour les bijoux. Au féminin, on m'utilise pour la musique.
2. Au masculin, on me trouve sur l'eau. Au féminin, on me trouve dans l'air.
3. Au masculin, je contiens de l'eau. Au féminin, je suis contenu dans l'eau.

CASIMIR (solution page 26)



Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF asbl)

Oui, je soutiens votre action.

- Je deviens membre de votre association (cotisation 1 an : 15 €, Etranger 30 €).*
- Je deviens membre d'honneur de votre association (cotisation 1 an : 50 € ou plus).*
- Je renouvelle ma cotisation.*
- Je fais un don à votre association.*

Je verse la somme de € au compte BE89 2100 4334 2985 de l'APFF asbl.

Je recevrai « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an à partir du numéro 86.

Nom :

Prénom :

Société :

Adresse :

Courriel :

Code : Localité :

Pays :

Date : Signature :

* Prière de cocher la ou les cases de votre choix

Formulaire à retourner à APFF asbl
 Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
 Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
 Banque BNP Paribas Fortis : 210-0433429-85, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB
 Courriel : apff@francophonie.be, Site : www.francophonie.be/ndf

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS

C	O	M	M	A	N	D	A	N	T
E	T	O	U	R	D	E	R	I	E
N	E	T		M		P	E	E	L
S	N		M	E	T	E	O	R	E
I	D	E	E		N	U	L		M
T	U	T	T	I		P	A	G	E
A		E		F	E	L	I	N	S
I	F		K		M	E	R	O	U
R	E	A	S	S	U	R	E	U	R
E	R	E	I	N	T	A	S	S	E

Robert PARMENTIER

EXPRESSION

L'expression bien connue « en connaître un rayon » signifie être très compétent, très fort dans un domaine, bien connaître un sujet.

Origine : Les cyclistes en connaissent un sacré rayon sur leur monture à deux roues truffées de ces objets ! Notez qu'il ne s'agit ici nullement « du rayon de la bicyclette » (du latin « radius ») mais de celui des ruches (de l'ancien français « ree » d'origine germanique).

C'est en effet par analogie avec les rayons d'une ruche, ces petits gâteaux de cire dont les alvéoles sont remplis de miel, que nous avons conçu des rayons dans nos commerces. D'abord une succession de planches puis des sections, chacune administrée par un chef de rayon qui est supposé tout savoir sur les produits qu'il gère, qui... connaît son rayon.

C'est bien de ces rayons-là que vient cette expression, mais sa formulation serait un mélange avec

l'ancienne expression « en mettre en rayon » qui voulait dire « se dépenser ou travailler avec ardeur ».

ENIGMA

1. Platine
 Le platine est un alliage, un métal précieux blanc argent.
 La platine est un plateau utilisé dans un électrophone.

2. Vapeur
 Le vapeur est un bateau à vapeur.
 La vapeur est la condensation de l'eau en petites gouttelettes.

3. Vase
 Le vase est un récipient qui contient des liquides.
 La vase est un dépôt organique au bord des rivières, des étangs, de la mer.

CASIMIR

Cinéma : Cannes 2017, Palm'Odovar !

Si il y a bien une palme qui aurait pu être décernée cette année, c'est celle du meilleur jury ! Présidé par Pedro Almodovar, le jury a pour une fois dévoilé un palmarès beau et juste là où, l'an passé encore, en décernant sa palme au vieux Ken Loach, le jury, de George Miller, était passé à côté de films susceptibles de figurer tellement mieux ce que sera le cinéma de demain.

Le jury d'Almodovar a donc décerné sa Palme d'Or au Suédois « *The Square* » de Ruben Östlund qui ironise avec délice sur les outrances de l'art contemporain et les ambiguïtés de la dictature du bien, nous montrant combien, à force de s'en tenir aux valeurs matérielles, parfois sans véritable valeur, on passe à côté des valeurs humaines, les seules vraies.

Et quand le jury du 70e anniversaire du Festival accorde ses prix d'interprétation à Diane Krüger pour « *In the Fade* » de Fatih Akin (la dénonciation d'un terrorisme qui secoue et émeut), et à Joaquim Phoenix pour « *You were never really here* » de Lynne Ramsay (la détermination d'un vétéran brutal et torturé à libérer une gamine d'un réseau de pédophilie), il fait l'unanimité tant ces deux comédiens impressionnent par une présence physique et corporelle tellement plus forte que bien des mots.

Et les films français en compétition ? Si la presse hexagonale leur aurait volontiers décerné la palme et les prix d'interprétation, le jury n'a retenu que le seul « *120 pulsations minutes* » de Robin Campillo (le combat des militants d'Act Up Paris face aux ravages du sida début des années 90), un film coup de poing auquel il a attribué son Grand Prix.

Il n'a en tout cas pas retenu « *L'amant double* », le thriller érotique, vrai magma psychanalytique de François Ozon, avec notre Jérémie Renier et la jeune et jolie Marine Vachth, tous deux excellents malgré tout.

Et Louis Garrel, le « *Redoutable* » Godard de Michel Hazanavicius ? Il campe sobrement un Godard intime et... à bout de souffle en mai 68, ne lui empruntant qu'un minimum de signes distinctifs, sa calvitie, ses lunettes fumées et son chuintement.

Quant à l'Auguste Vincent « *Rodin* » Lindon, dans le film de Jacques Doillon, il en fait des tonnes tout en marmonnant dans sa barbe de huit mois des dialogues souvent inaudibles. Un Lindon totalement investi dans son rôle de sculpteur en plein processus de création, mais aussi de gardien de la conscience du cinéma français dans son discours du 70e anniversaire du Festival !

Pierre GERMAY

« Sacrée science ! » à Villeneuve d'Ascq



Forum des Sciences

Pour fêter ses 20 ans, le Forum départemental des Sciences de Villeneuve d'Ascq, à côté de Lille, a choisi de proposer différentes activités ayant comme fil rouge : « C'est quoi la Science ? » Parmi elles, l'exposition « Sacrée science ! croire ou savoir... » qui se tient jusqu'au 3 mars 2018.

La Terre est ronde. Mais l'espace est-il courbé ? Que serait un monde sans science ?

Dans l'exposition, succession de 30 expériences conçues par le Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel (Suisse), toutes les facettes de la science sont représentées : sciences naturelles, mathématiques, géométrie, physique, astronomie, chimie, biologie, médecine.

Plongé dans le noir, le visiteur découvre, puis joue avec un environnement nouveau. Un filament de lumière réagit à sa présence, à ses mouvements, du son se crée.

Percer les mystères du monde grâce à la science ? Oui, mais il faut d'abord en maîtriser les principes et les outils. Les Commandements de la science s'imposent : observation, hypothèses, expérimentation. Le cadre de la démarche scientifique étant posé, le visiteur est amené à comprendre la nécessité de l'universalité des unités de mesure qui permet la comparaison des résultats, donc le débat. Il peut aborder de façon ludique différentes questions : « Comment quantifier la lumière ? », « Qu'est-ce que l'énergie ? », « Lire l'heure a-t-il un sens ? »... La mesure du Monde devient possible.

Dans la peau d'un scientifique

Le pendule oscille paisiblement, son mouvement intrigue. Pour le comprendre, la science et ses outils sont indispensables : le pendule de Foucault démontre que la Terre tourne. La science naît ainsi de la curiosité de l'être humain face à son environnement.

Des installations ingénieuses invitent à expérimenter, jouer et tenter l'interprétation. L'interactivité permet d'aborder, de façon simple, une palette de phénomènes intrigants : pesanteur, champs magnétiques, polarisation de la lumière... Le visiteur se retrouve dans la peau d'un scientifique.

Edgar FONCK

Informations : Forum départemental des Sciences, 1 place de l'Hôtel de Ville, 59650 Villeneuve d'Ascq, www.forumdepartementaldessciences.fr

■ Rapprochement Leuven et Louvain-la-Neuve



Plus de 500 participants ont pris part à la 15^{ème} édition du *Bike&Run*, reliant la KULeuven à l'Université catholique de Louvain. Ils ont parcouru à travers champs et bois, à vélo et à pied, les 34 km qui séparent les deux universités. Cette année, l'accent a été mis sur le renforcement des liens entre étudiants francophones et néerlandophones via la constitution d'équipes mixtes. Pour la première fois, l'association *Louvain Meets Leuven* (UCL) et le *Kot Verdom* (KUL) se sont associés à l'organisation. Des interactions qui devraient être renforcées pour la prochaine édition, en 2018 qui coïncidera avec les 50 ans de la séparation des deux universités.

(d'après Belga)

■ Coopération France-Flandre

Les autorités françaises et flamandes viennent de signer un accord de coopération pour améliorer la qualité des cours de français en Flandre. Une collaboration va être mise en place entre les écoles néerlandophones et les deux lycées français implantés à Anvers et Bruxelles. La ministre flamande de l'éducation explique que cet accord est complémentaire à ce qui se fait déjà avec les francophones de Belgique. Depuis plusieurs années, les professeurs néerlandophones et francophones ont effectivement, la possibilité d'enseigner de l'autre côté de la frontière linguistique, mais ce programme ne rencontre que très peu de succès. (d'après la RTBF)

■ Plainte contre une campagne francophone

L'opposition flamande de Rhode-Saint-Genèse a introduit une plainte auprès de la ministre flamande des Affaires intérieures, Liesbeth Homans (N-VA). « Respect van Sint-Genesius-Rode » s'oppose à la décision du conseil communal, de lancer une

campagne d'information à l'attention des habitants francophones de la commune pour leur faire savoir qu'ils ne doivent signaler qu'une fois tous les quatre ans, leur souhait de recevoir leurs documents administratifs en français. Des campagnes similaires sont également déployées dans les communes à facilité de Wezembeek-Oppem et Kraainem (d'après Belga)

■ Kinshasa, première ville francophone



Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo (RDC), est devenue la plus grande ville francophone du monde, avec ses 12,1 millions d'habitants, soit un million de plus que Paris. Cette évolution traduit la montée en puissance de l'Afrique francophone qui compte aujourd'hui 380 millions d'habitants, alors qu'en 1950 elle comptait au total 74 millions, à peine plus que la population de l'Allemagne. D'après une enquête de l'OIF, 92 % de la population kinoise parle le français. Kinshasa se présente aujourd'hui comme « *une ville parfaitement bilingue où le français côtoie le lingala, langue maternelle de la grande majorité des habitants et parlée par la quasi-totalité de la population* ».

(d'après LesEchos.fr)

■ Voyage sous le signe de la Francophonie

La frégate Hermione (bateau de Lafayette) reprend la mer en 2018 pour un voyage intitulé « *Libres ensemble de l'Atlantique à la Méditerranée* », en coopération avec l'Organisation internationale de la Francophonie. Sur les quelque 350 matelots qui se succéderont à bord de cette « *frégate de la Liberté* », jusqu'à 100 jeunes issus de tout l'espace francophone seront sélectionnés par l'OIF. L'association Hermione-La Fayette participe ainsi à l'initiative « *Libres ensemble* » lancée en 2016 par la Francophonie qui propose des activités socio-culturelles pour déconstruire les

préjugés ainsi que des actions de prévention contre la radicalisation violente et de promotion d'un vivre ensemble.

(www.hermione.com)

■ Le français devant l'anglais au Luxembourg

Pour ses vingt ans, le journal local *Le Jeudi* a publié un sondage sur la place qu'occupent les langues au Grand-Duché. Si le luxembourgeois prédomine à « la maison » et dans « la vie sociale », le français arrive pour sa part loin devant « au travail ». L'anglais se classe en troisième position.

(d'après LeFigaro.fr)

■ Coopération ONU-OIF

L'Assemblée générale des Nations unies a adopté une résolution portant sur la coopération entre l'ONU et l'OIF. Cette résolution souligne l'importance du multilinguisme, valeur fondamentale, dans l'action onusienne, le soutien aux processus intergouvernementaux pour des migrations sûres ou la mobilisation dans le domaine des droits de l'homme et de la gouvernance démocratique, de l'éducation et de la formation, entre autres. Cette résolution reflète ainsi les efforts portés par les deux organisations pour des actions mieux coordonnées, porteuses de solutions et de résultats toujours plus concrets pour les populations.

(d'après l'OIF)

■ Emmanuel Macron soutient le pacte francophone



En mai dernier, Emmanuel Macron faisait savoir, par courrier, à l'Association francophone d'Amitié et Liaison (AFAL) son soutien total au pacte francophone qui fixe dix objectifs pour mener une politique francophone française. Il considère en effet que « *notre langue est une chance pour notre pays* (la France, ndlr) *et qu'il est indispensable de fixer des objectifs*

ambitieux et des propositions concrètes dans le domaine de la promotion de la langue française ». Il précise : « *Président de la République, je mettrai en œuvre une promotion du français en France et à l'international offensive et pilotée par une équipe efficace* ».

(www.afalassociation.com)

■ Pas de ministère de la Francophonie

Dans le nouveau gouvernement français, il n'y a pas de ministère ou de secrétariat d'État dédié à la Francophonie. Le portefeuille est directement géré par le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian. Il s'agirait d'une décision politique réfléchie, comme cela avait déjà été le cas dans plusieurs gouvernements précédents. Toutefois, cette absence risque de décourager les nombreux défenseurs de la Francophonie à travers le monde. Reste à voir comment la francophonie sera effectivement gérée.

(d'après LesEchos.fr)

■ Hergé à Québec



Le musée de la Civilisation de Québec accueille jusque fin octobre, l'exposition « Hergé à Québec » consacrée à l'œuvre du créateur de Tintin. Les visiteurs pourront y découvrir des planches originales, dessins, photos et documents d'archive sur la vie d'Hergé. Les œuvres couvriront toutes les facettes de la vie de l'artiste qui a été aussi un graphiste, publiciste, collectionneur d'art et un grand voyageur. Il y a une dizaine d'années, ce même musée à Québec avait présenté l'exposition « Au Pérou avec Tintin » qui figure parmi les plus fréquentées de son histoire.

(www.mcq.org/fr)

■ BXL universel

Jusqu'au 3 septembre, le Centre Wallonie-Bruxelles situé à Paris, propose une

exposition qui dresse un portrait subjectif de Bruxelles, de son joyeux *melting pot* et de son esprit surréaliste, en confrontant art contemporain et création populaire. L'exposition réunit des œuvres aussi variées qu'une machine du monde inspirée par l'Atomium (Franz Gsellmann), des installations spectaculaires et polymorphes (Charlemagne Palestine, Kendall Geers) ou incarnant la prise de conscience écologique (Lise Duclaux), des photographies tellement proches de nous qu'elles en deviennent universelles (Vincen Beeckman, Kurt Ryslavý).

(www.cwb.fr)

■ Français et interculturalité



Le 19 mai dernier a eu lieu à l'ambassade de France à Bruxelles, la remise de Prix des concours organisés par l'AMOPA Belgique, sur l'apprentissage du français et l'éveil à l'interculturalité, destinés aux élèves primo-arrivants de la Fédération Wallonie-Bruxelles. A cette occasion, l'ambassadeur de France Claude-France Arnould a souligné l'esprit même de ces concours de textes : « *s'ils servent d'incitation à la connaissance de la langue française, ils constituent aussi un moyen de s'ouvrir à d'autres cultures et de découvrir la francophonie et la diversité qu'elle incarne* ».

■ Les plus belles balades en Ardenne au fil de l'eau, de Pierre Pauquay, Ed. Racine

Si la forêt est l'âme de l'Ardenne, les rivières et les ruisseaux en sont ses veines. Sur base de sa longue expérience, Pierre Pauquay propose des balades familiales originales sur des routes et des chemins parfois secrets au cœur d'une Ardenne sauvage et authentique. Chaque promenade comprend une carte détaillée, le nombre de kilomètres, la durée, le dénivelé et le degré de difficulté du parcours, ainsi que l'âge minimum requis, une fiche pratique avec des

suggestions de restaurants, d'endroits pour des pique-niques et bien d'autres informations.

■ 100 trésors des musées bruxellois, Ed. Racine

Les musées bruxellois regorgent de pièces uniques et extraordinaires. Qu'il s'agisse d'œuvres de Magritte, Panamarenko ou Rembrandt, des iguanodons de Bernissart, d'un fétiche à clous congolais ou de hochets précieux, les 100 trésors présentés dans ce livre appartiennent aux collections permanentes de quelque 41 musées bruxellois. Ils ont été sélectionnés en fonction de leur portée historique, leur état de conservation, leur unicité ou leur rareté. Pour chacune des pièces, les auteurs proposent une description, une remise en contexte et une anecdote.

■ Échos de Žilina



Carrefour des Cultures Romanes et la direction de la bibliothèque régionale de Žilina (Slovaquie) remercient l'APFF et les lecteurs de *Nouvelles de Flandre* qui ont répondu à leur appel. Les livres et albums récoltés provenaient de régions aussi différentes que Bruxelles, Anvers, Gand, Louvain et même... La Louvière. L'arrivée inespérée de ce matériel à Žilina réjouit aussi Florian Coheur, un Liégeois chargé de cours au lycée bilingue situé juste en face de la bibliothèque. (contact : Roland Forrer, 0471.01.52.58, carculrom@gmail.com)

Soutenez l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) et recevez « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an. Vous trouverez un formulaire d'adhésion en page 26.

JUILLET 2017

- **Sa 01/07/2017 au Littoral - Escapade culturelle** - visites guidées du Zwin et du port de Zeebruges - à 10h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Lu 03/07/2017 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Je 06/07/2017 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Émile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Sa 15/07/2017 à Anvers - Fête nationale française** - soirée festive avec visite du musée d'art contemporain suivie d'une réception officielle, d'un concert, d'un barbecue et d'une soirée dansante - à 18h30 au musée d'art contemporain (MHKA) - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Courriel: info@accueilleanvers.org
- **Di 16/07/2017 à Gand - Le 14 juillet** - Barbecue de la fête nationale - à 13h - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.

AOUT 2017

- **Je 03/08/2017 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Émile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Lu 07/08/2017 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Ve 11/08/2017 à Fouron-St-Martin - La nocturne fouronnaise** - randonnée VTT de 20 ou 35 km - dès 17h30 - au centre sportif - Organisateur: Action fouronnaise - Tél: 04.381.22.37.
- **Di 20/08/2017 à Fouron-St-Martin - Fête de la tomate, des anciens légumes et animaux de basse-cour** - à partir de 10 h - à la ferme pédagogique - entrée libre - Organisateur: Action fouronnaise - Tél: 04.381.22.37.
- **Sa 26/08/2017 à Roubaix - Escapade culturelle** - visites guidées de la villa Cavrois, du musée de la Piscine et de la Manufacture - à 10h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen en collaboration avec l'Association culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.51.08.31.

SEPTEMBRE 2017

- **Lu 04/09/2017 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Ma 05/09/2017 à Tervuren - Réunion du club-livres** - prêt gratuit de livres et échange d'impressions sur les livres lus - chaque premier mardi du mois de 14h à 16h - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculturetervuren@gmail.com
- **Me 06/09/2017 à Tervuren - Marche nordique** - dans le parc de Tervuren ou l'Arboretum - de 9h30 à 11h et chaque mercredi (sauf congés scolaires) - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculturetervuren@gmail.com
- **Je 07/09/2017 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Émile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Sa 09/09/2017 à Bruxelles - Once upon a time (1650-1850)** - visite guidée de la collection de montres émaillées - au musée du Cinquantenaire - Inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575
- **Sa 09/09/2017 à Courtrai - Journée surprise** - escapade à la découverte du patrimoine de la région de Courtrai - prière de s'inscrire - Organisateur: Amitiés Franco-Belges du Courtrais - Tél: 056.71.53.36.
- **Sa 09/09/2017 à Ostende - Crystal Ship 2017** - visite guidée de l'exposition d'une vingtaine de peintures murales, installations d'art et sculptures en plein air - à 11h - prière de s'inscrire - Organisateur: Le PAC Rhode - Tél: 02.358.11.38.
- **Sa 09/09/2017 à Tervuren - Marche nordique** - dans le parc de Tervuren ou l'Arboretum - de 10h30 à 12h et chaque samedi (sauf congés scolaires) - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculturetervuren@gmail.com
- **Lu 11/09/2017 à Anvers - Le terrorisme** - entretien littéraire entre Antoine Boussin et Tahar Ben Jelloun - à 20h - auditorium Beethoven - hôtel Ter Elst, Ter Elststraat 310 à Edegem - Organisateur: Les Amitiés de l'Alliance française d'Anvers - Tél: 03.232.17.85.
- **Je 14/09/2017 à Gand - 't Vrijdags gevoel** - apéro-rencontre - à 19h à au Vrijdagmarkt 29 - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.23.35.
- **Ve 15/09/2017 à Dilbeek - Le monde des abeilles** - conférence par Alain Van Der Cruyssen - à 16h dans le local de l'association - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575
- **Sa 16/09/2017 à Anvers - Escapade culturelle** - visite guidée du temple Jain et du musée Plantin Moretus - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Sa 16/09/2017 à Gand - Retrouvailles** - repas en toute convivialité pour les membres de diverses associations françaises de Gand - à 19h à l'OBSG - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.23.35.
- **Sa 23/09/2017 à Bruxelles - Les passions humaines** - visite guidée du monument qui abrite le célèbre relief en marbre blanc de Jef Lameaux - dans le parc du Cinquantenaire - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Di 24/09/2017 à Rhode-Saint-Genèse - Brocante** - vente de livres d'occasion dans le cadre de Rhode en fête - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Lu 25/09/2017 à Anvers - Un Ambassadeur dans la révolution tunisienne** - conférence de Pierre Ménat, ancien ambassadeur de France à Tunis - à 20h - auditorium Beethoven - hôtel Ter Elst, Ter Elststraat 310 à Edegem - Organisateur: Les Amitiés de l'Alliance française d'Anvers - Tél: 03.232.17.85.
- **Sa 30/09/2017 à Gand - Journée Portes ouvertes** - ateliers, visite de la médiathèque, musique, verre de l'amitié - de 10h à 18h dans les locaux de Roeland, Krijgslaan 18 - Organisateur: Alliance française de Flandre occidentale - Tél: 0497.37.35.59.
- **Sa 30/09/2017 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.

Remarques: Les activités qui ne se déroulent pas en Flandre sont organisées au départ de la Flandre. Consultez les mises à jour sur notre site internet.

« Once upon a time »

Visite guidée

L'Association culturelle de Dilbeek se rend au musée du Cinquante-naire pour une visite guidée de la collection d'horlogerie ancienne.

Qu'elles soient bassines, oignons, de gousset ou de ceinture, les montres émaillées des années 1650-1850 sont des chefs-d'œuvre miniatures dont les décors, réalisés avec brio par des artisans de génie, invitent à un véritable voyage au cœur même des modes et des goûts de l'époque.

L'exposition « Once upon a time » met en évidence une facette particulièrement attachante de la riche collection d'horlogerie ancienne que le musée possède, à savoir les montres émaillées de 1650 à 1850. L'exposition met ainsi à l'honneur le génie des émailleurs, franco-suisse pour la plupart, qui ont su, par le biais de la technique de l'émaillage, transformer de simples montres en bijoux précieux.

Les quelque 175 montres exposées seront abordées par le biais de leur décor, dont l'iconographie est souvent inspirée par les tendances et les mœurs de l'époque mais aussi par les grandes œuvres de la peinture de chevalet.

Une vingtaine de splendides robes en papier de la créatrice belge Isabelle de Borchgrave, répliques de vêtements de l'époque, viendront enrichir le parcours. Ces robes font partie d'une collection baptisée « Papiers à la mode », imaginée par l'artiste pour raconter à sa façon 300 ans d'histoire de la mode, de la reine Elisabeth 1^{ère} jusqu'à Coco Chanel.

Bruxelles, 9/09

Le terrorisme

Entretien avec Tahar Ben Jelloun

Les *Amitiés de l'Alliance française d'Anvers* (nom donné suite à la fusion des deux associations) débutent leur cycle de conférences de la saison culturelle 2017-2018 par un entretien avec Tahar Ben Jelloun.

Voilà presque vingt ans que le célèbre écrivain marocain (qui vient d'intégrer le conseil d'administration de la Fondation pour l'islam de France), tente de combattre l'ignorance et les préjugés.

Il tentera de donner une définition du terrorisme et des réalités qu'il désigne, en le replaçant dans une perspective historique et géopolitique plus large. Il essaiera aussi de répondre à de nombreuses interrogations, qui derrière leur apparente naïveté, sont souvent complexes : quelles sont les motivations des terroristes ? Pourquoi acceptent-ils de mourir ? Sont-ils vraiment croyants ? Est-ce que l'islam autorise le terrorisme.

Il reviendra sur les principes fondamentaux de l'islam, « religion de paix et de tolérance », mais aussi ses dérives – comme le wahhabisme –, sur lesquelles il ne mâche pas ses mots. Il expliquera comment « l'islam compris intelligemment est parfaitement compatible avec la démocratie ». Mais aussi comment « il est très difficile d'accepter et de comprendre la laïcité pour un musulman ».

Enfin, Tahar Ben Jelloun envisagera quelques pistes de solutions, qui viendront, selon lui, autant des musulmans que des Occidentaux. Et elles passeront avant tout, par la lutte « contre les ignorances de part et d'autre », la culture et l'éducation.

Anvers, 11/09



■ Rhode en fête

Vente de livres



Dans le cadre de Rhode en fête, la Bibliothèque Charles Bertin organise une brocante avec la mise en vente de 3 000 livres à des prix imbattables, pour tous les goûts et pour tous les âges : romans, livres d'histoire, d'art, de voyages, de politique, de médecine, de sciences, de cuisine, de religion, de philosophie, de psychologie, de bricolage, des biographies, des manuels scolaires, des dictionnaires, des romans pour les jeunes, des albums illustrés, principalement en français mais aussi en néerlandais, en allemand et en anglais.

Rhode-Saint-Genèse, 24/09

■ Alliance française Oost-Vlaanderen Portes ouvertes



L'Alliance française de Flandre-Orientale est hébergée par l'asbl Roeland, Krijgslaan 18-22 à Gand qui abrite le « Centre de documentation française pour la Flandre » axé sur l'enseignement du français accessible à tous (plus de 1000 films de fiction, revues, jeux, BD). Le centre permet en outre de se connecter à la Culturethèque de l'Institut français. L'Alliance est aussi partenaire de Artscène, un festival de théâtre de jeunes en français langue étrangère. Elle organise des cours pour les adultes et pour les étudiants. Cette journée sera l'occasion de présenter la nouvelle grille de cours et de proposer un test de niveau gratuit.

Gand, 30/09

Tarif
journalier
à partir de
56,00 €



UN LIEU IDYLLIQUE À LA CÔTE

- Bâtiment flambant neuf et décoration soignée
- Restauration de qualité
- Nombreuses animations variées
- Une équipe compétente et à l'écoute
- Situation exceptionnelle, à 200 m de la plage
- Des services sur mesure
- Minigolf



Réservez dès maintenant votre appartement
059 25 57 00

Découvrez la vidéo de
notre résidence sur : **YouTube**

INFOS / RENDEZ-VOUS / VISITE / RÉSERVATION :

Vosseslag 143 - 8420 De Haan
zilverduin@orpea.net
www.orpea.be/golf-by-zilverduin-senior-resort

Operated by
ORPEA
www.orpea.be